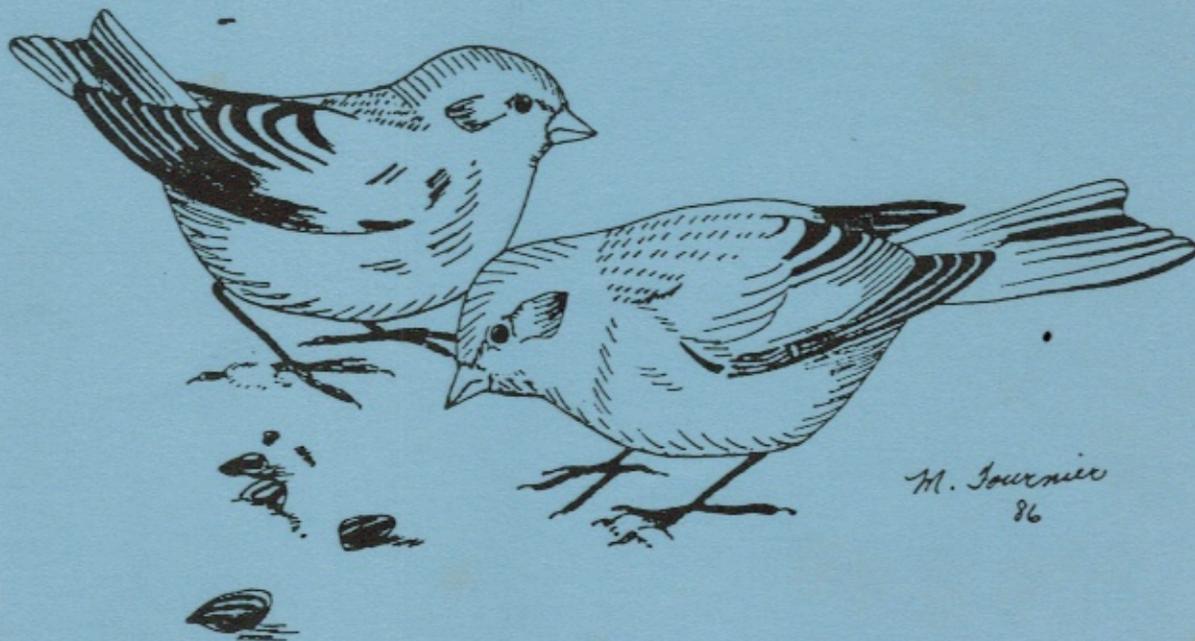


2.00 \$

# Le Gaseur



M. Journier  
86

Editorial.....	1
Chronique du comité du bulletin.....	2
Connaître nos oiseaux.....	3
Un jeune macareux moine à Pembroke.....	6
Les bandes mixtes d'oiseaux en hiver.....	7
Le plan de gestion de la sauvagine.....	9
Déjà le printemps.....	10
Mam'zelle chouette vous répond.....	14
Compte rendu de l'association québécoise des groupes d'ornithologues.....	18
Une patte, deux pattes, oiseaux.....	21
Projet Atlas.....	22
De ma fenêtre.....	26
De l'article inachevé au comité technique pour l'étude des populations d'oiseaux en Estrie.....	29
L'oisologue à duvet.....	33
Excursions et activités.....	34
Un jardin pour les oiseaux.....	41
Cré hiver va!.....	44
Compte rendu des excursions et activités.....	47
Le pigeon voyageur.....	62
Pour faire le portrait d'un oiseau.....	63
Observations saisonnières.....	65
A travers les jumelles.....	73
Jeu .....	74
Sous la plume des ornithologues.....	75

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.  
c.p.2363, succ. Jacques-Cartier  
Sherbrooke, J1J-3Y3  
563-6603



## Editorial

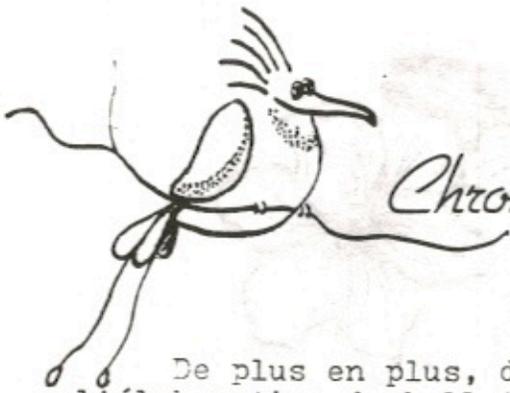
Un autre printemps arrive, le 6ième pour notre organisme. Beaucoup d'oiseaux ont passé depuis et beaucoup en repasseront encore. Où en sommes-nous?

Lorsque l'on regarde notre petite histoire il semble se dessiner des vagues, des périodes. Au début l'enfance, la spontanéité, le naturalisme (presque le naturisme). Période de l'essor où tout se centralise chez un individu, le père de l'organisme. On improvise, on s'adapte aux événements, l'énergie coule à flot et l'imagination rend tout possible. Les premières découvertes, les premiers échanges d'information, la conscience d'appartenir à un groupe se développe. De cette période on en retire ce qu'en retire un enfant qui explore son monde: des joies, des tristesses, des bons coups et des prunes. Mais tout est possible...

L'adolescence entre par la porte de côté, comme si de rien n'était. On a le choix: heavy métal, punk, preppy, bolé. Qui sommes-nous? Les groupes se forment. Chacun a sa petite idée et de multiples expériences se vivent. On flirte avec l'écologie (qui n'attendait que ça, vous savez comment ça se passe...). On essaie d'intéresser tout le monde à nos histoires (on sait que c'est la meilleure façon d'intéresser personne...). Bref, c'est la folie furieuse. L'organisation formelle se développe à tâtons avec l'exagération et le manque de constance caractéristique de la période. On apprend beaucoup et ça brasse les structures infantiles. Rien n'y paraît sauf la musique un peu forte et... les boutons! Ça craque, il y a des fissures. C'est normal, c'est dur de marcher dans trois pieds de neige en espadrille. Le bilan: on a vu ses limites et on les a explorées. C'est dur pour la santé ... mais c'est bon pour le coeur, c'est ce qu'on se dit à cette âge bien sûr.

Voilà où nous en sommes. Après la pente abrupte de l'adolescence, le sentier d'herbétisme du jeune adulte montre le bout de son nez. Holà!, fini les folies, c'est sérieux ça un jeune adulte. Le zèle de cette époque égale l'envergure de celles de ses idées (subite non?) (-oui, un vrai Achille Talon) (sans blague?) (-oui, oui je te le dis, même que ça me fait penser à Woody Allen) (sais-tu que je te trouve brillant tu me fais penser à moi par moment si tu veux on s'en parlera après le texte...). Le menu est passablement varié: consolidation de la structure organisationnelle, développement des compétences, identification des intérêts, expérimentation dans des milieux adéquats, implication professionnelle et expression de soi dans l'action (bravo pour les artistes... oui je suis sérieux: bravo pour les artistes!). Déjà certains de ces éléments se développent. Des contacts avec des gens compétents au niveau juridique ont été pris, il existe un service d'information téléphonique et d'autres idées germent en ce sens.

Nous sommes devant ce sentier et les oiseaux nous observent du coin de l'oeil .



## Chronique du Comité du Bulletin

De plus en plus, de nouveaux membres s'impliquent dans l'élaboration du bulletin " Le Jaseur ", tant au niveau textes, dessins, organisation des activités ou autres.  
Bienvenue à tous !

Au niveau rédaction et mise en page, Camille Dufresne continue de s'impliquer et sera maintenant épaulée par Suzanne Gagnon. Nul doute que cette équipe " énergizante " amènera beaucoup de dynamisme au bulletin.

Dans le dossier " Organisation des Activités ", Marielle Martineau se joint à Yves Bachand pour offrir aux membres des activités diversifiées et intéressantes pour tous. Dans les mois qui viennent, une liste des activités régulières et saisonnières sera préparée, ceci afin d'assurer un suivi à ce dossier.

\*\*\* Nouveauté \* Nouveauté \* Nouveauté \* Nouveauté \*\*\*

Le Conseil d'Administration de la S.L.O.E. a décidé de procéder à l'acquisition d'un répondeur automatique. Le numéro est:

563-6603

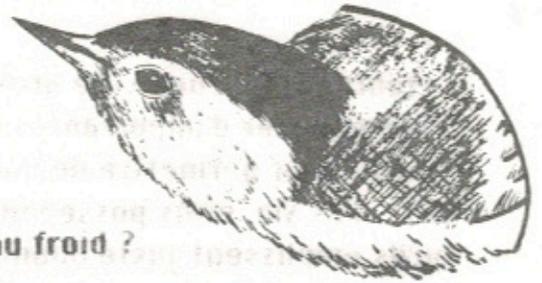
Vous pouvez, quand ça vous tente, signaler ce numéro et ainsi connaître les activités à venir, les observations d'oiseaux spéciales qui ont été faites ou autres.

Vous voulez de plus amples informations sur une activité ?  
Vous aimeriez signaler une observation intéressante et partager celle-ci avec d'autres ?

Vous n'avez qu'à nous laisser un message car le but de ce répondeur est d'établir un lien constant à l'intérieur de la S.L.O.E. et de faire circuler d'une façon efficace toute information d'intérêt ornithologique en région.

\*\*\*\*\*

## Connaître nos Oiseaux



Comment les oiseaux résistent-ils au froid ?

Bien que les oiseaux aient généralement une plus grande résistance au froid que les mammifères, il existe des températures au delà desquelles ils ne peuvent survivre. Les limites varient selon l'espèce et selon l'âge et la santé des individus. Règle générale, la température corporelle d'un oiseau ne peut descendre sous 21.7° celsius sans qu'il n'en meure. Pour survivre, il doit minimiser ses pertes de chaleur et maximiser sa quête d'énergie durant la journée.

En plus du froid, la courte durée du jour en hiver rend la vie des oiseaux plus difficile. Ils doivent acquérir la nourriture nécessaire à leur survie en peu de temps et rester inactifs plus longtemps durant la nuit. Une étude a montré que le Moineau domestique peut survivre plus de 67 heures sans nourriture lorsque la température ambiante est de 30° celsius mais, quand la température descend à -15°, il ne peut vivre que 15 heures (durée approximative d'une nuit de décembre). À -30°, son espérance de vie sans nourriture n'est plus que de 7 heures.

Il n'y a pas que la couverture de plumes et de duvet qui permettent aux oiseaux de résister au froid. Ils peuvent également compter sur plusieurs adaptations physiques et comportementales. Les oiseaux ont peu de peau directement exposée à l'air. Ils ne possèdent pas de pavillons d'oreille externes ni de queue charnue. De plus, leur bec corné et leurs pattes tendineuses libèrent peu de chaleur. Ils se perchent généralement sur une seule patte, cachant l'autre dans leurs plumes abdominales. Souvent, ils enfouissent leur bec sous leurs plumes ou sous une aile. Les frissonnements permettent également aux oiseaux au repos d'augmenter la température de leur corps. Plusieurs oiseaux aquatiques sont pourvus d'une épaisse couche de graisse sous-cutanée les isolant de l'eau glacée. Les oies et les canards montrent en plus une adaptation du système circulatoire leur évitant de se geler les pattes. Leurs veines et leurs artères sont liées les unes aux autres de façon à réchauffer rapidement le sang veineux

retournant au coeur. Le Gros-bec errant et plusieurs bruants peuvent emmagasiner d'importantes réserves de graines dans leur jabot ce qui semble leur permettre de maintenir un métabolisme élevé durant la nuit. Les Sizerins possèdent des poches oesophagiennes spéciales qu'ils emplissent juste avant le crépuscule. Cette adaptation leur permet de traverser des nuits plus froides que la plupart des autres oiseaux.

Au niveau comportemental, certains oiseaux se rassemblent dans un endroit abrité et se serrent les uns sur les autres pour réduire leurs pertes de chaleur. Il s'agit d'un comportement fort profitable comme l'a démontré une étude soviétique sur le Roitelet huppé (*Regulus regulus*). En effet, à une température de 0° celsius, lorsque deux individus sont collés l'un sur l'autre, chacun d'eux réduit ses pertes de chaleur de 23%. Les pertes sont réduites de 37% lorsqu'un troisième individu se joint au groupe. Un autre comportement intéressant, exprimé par les Gelinottes et les Lagopèdes, consiste à plonger dans la neige folle pour s'y enfouir durant la nuit. Il arrive cependant qu'un individu se blesse ou se tue en plongeant dans une neige durcie ou qu'il reste emprisonné sous une couche de glace formée durant la nuit. L'aggrégation d'individus peut sembler moins contraignant pour réduire les pertes de chaleur mais, là aussi, il y a des risques. Les oiseaux qui se regroupent dans un endroit exigu doivent constamment lutter pour obtenir une place avantageuse et ne pas suffoquer. Il arrive que certains d'entre-eux meurent d'épuisement ou écrasés sous le poids des autres. Les avantages de ces comportements semblent cependant l'emporter sur ces quelques inconvénients.

Marc Gauthier

THEME DU PROCHAIN BULLETIN

LA NIDIFICATION DES OISEAUX

TOMBÉE DES TEXTES

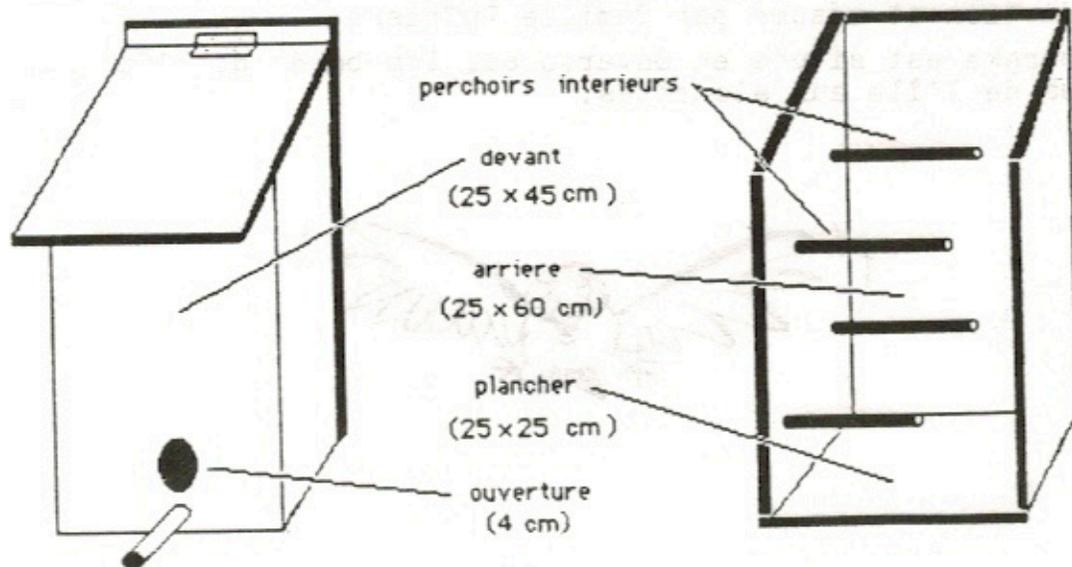
15 MAI

## Construction d'un abri dortoir pour les oiseaux.

Nous avons vu dans l'article précédent que les nuits les plus froides de l'hiver peuvent parfois être fatales pour les individus qui n'ont pu ingérer suffisamment de nourriture pour combler leurs besoins accrus d'énergie. Afin de minimiser les pertes de chaleur, les oiseaux recherchent également un endroit abrité tel qu'un talus de conifères ou un trou quelconque pour passer la nuit. On observe même, dans les périodes critiques, le regroupement de plusieurs individus qui s'entassent les uns sur les autres.

Je présente ici le plan d'un abri facile à construire dans lequel plusieurs espèces telles que mésanges, sittelles et pics pourront trouver refuge. Ce type d'abri est surtout construit aux Etats-Unis à l'intention des Merles-bleus qui s'y entassent durant l'hiver. Il peut également être utilisé par les hirondelles ou d'autres espèces qui se font surprendre par le froid durant leur migration printanière. La fréquentation de vos mangeoires pourra possiblement être augmentée si les oiseaux trouvent un tel abri à proximité. Les dimensions de l'abri peuvent être modifiées selon vos goûts et ceux des espèces convoitées. Ainsi, des oiseaux de plus grande taille pourront s'y réfugier si l'ouverture et les dimensions intérieures sont suffisamment grandes. N'oubliez pas d'installer l'abri de façon à en interdire l'accès aux prédateurs (visons, hermines...) qui, autrement, prendront vite l'habitude de fréquenter ce garde-manger.

Marc Gauthier



## UN JEUNE MACAREUX MOINE A PEMBROKE\*

Qu'est-ce qu'un jeune macareux moine peut bien faire à Pembroke, Ontario?

C'est ce que des observateurs se sont demandés en trouvant cet oiseau sur le bord d'une route le 15 décembre dernier.

Transporté rapidement à un hôpital pour les oiseaux sauvages situé dans la ville de Vérona au nord de Kingston, le jeune oiseau, presque mort de froid a été sauvé de justesse. Mais cet oiseau, pour pouvoir être relâché à nouveau dans son milieu, doit tout d'abord régénérer la couche d'huile imperméable qui normalement recouvre ses plumes pour l'isoler du froid et l'empêcher de couler à pic. Pour retrouver cet isolant, l'oiseau doit lisser ses plumes pour distribuer sur son corps l'huile sécrétée par une glande située près de sa queue. Ce qu'il ne semble pas pressé de faire au grand désespoir de ses sauveteurs. Ceux-ci voudraient le relâcher sur les côtes des Maritimes d'ici un mois car, disent-ils, s'il demeure plus longtemps à l'intérieur ses pieds palmés vont sécher et fendiller.

Kitt et Robin Chubb qui s'occupent de cet hôpital sont quand même confiants. Ils plongent l'oiseau dans l'eau régulièrement pour tenter de réveiller son instinct et cette méthode commence à donner des résultats. Interrogés sur les circonstances qui ont pu faire dévier le jeune macareux de sa route, ils disent que l'oiseau a pu être balayé par des grands vents jusqu'à l'entrée du fleuve puis, désorienté, a poursuivi sa route jusque dans l'Outaouais.

Texte anglais de Tonda MacCharles, The Citizen, 21 décembre.  
Traduction et résumé par Camille Dufresne.

\*Pembroke est située en Ontario sur les bords de l'Outaouais près de l'île aux alumettes.



## LES BANDES MIXTES D'OISEAUX EN HIVER

Vous avez sûrement déjà eu l'occasion d'observer cet hiver ce qu'il est convenu d'appeler une bande mixte d'oiseaux, i.e. un groupe composé d'individus de différentes espèces. En ce qui concerne nos régions, on retrouve habituellement dans ces bandes des mésanges, des sittelles, des pics et des grimpeurs. Le nombre moyen d'individus est de 10 à 15.

Ce n'est pas par pur hasard que des oiseaux d'espèces différentes décident de se regrouper. De nombreux avantages dont la plupart s'appliquent aussi aux bandes composées d'une seule espèce (ex: Gros-bec errant) sont rattachés au comportement décrit précédemment. On peut distinguer ces avantages selon qu'ils se rapportent à la quête de nourriture ou à la prédation mais ils demeurent néanmoins interreliés.

Une étude effectuée dans le nord du New Jersey a permis de conclure que dans le cas du Pic mineur associé avec d'autres oiseaux, le pic passe moins de temps à surveiller la venue de prédateurs (taux de vigilance) et par conséquent peut se nourrir de façon plus efficace. Une diminution de la compétition due à la présence d'individus d'espèces différentes expliquerait la formation de bandes mixtes. Les différences au niveau de la quête de nourriture crée une situation où les oiseaux sont dans des positions diverses, ce qui se traduit par une augmentation du champ visuel de l'ensemble de la bande.

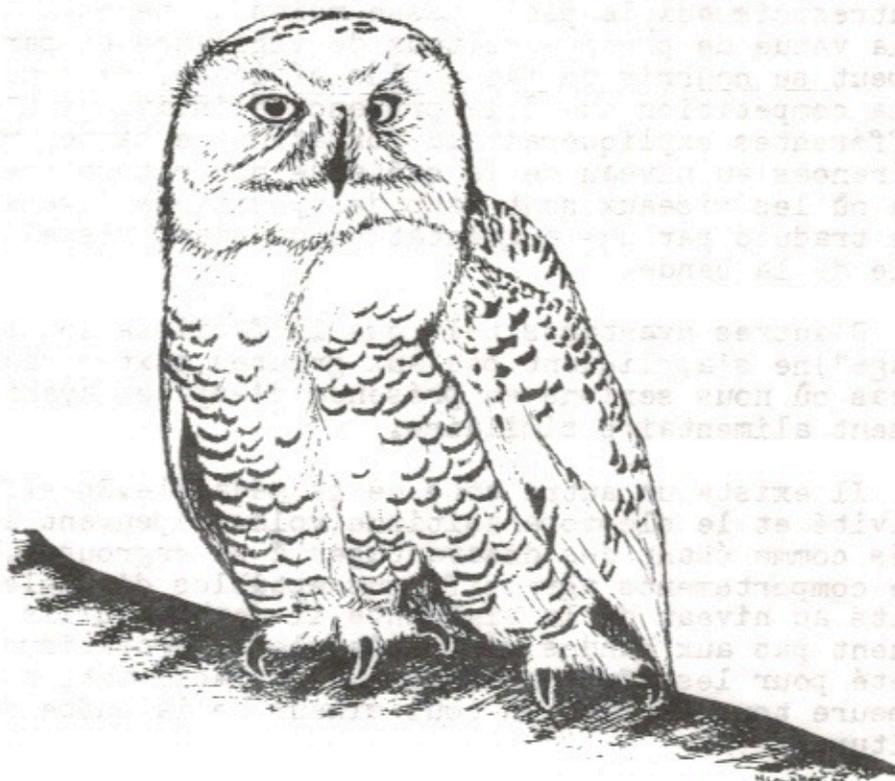
D'autres avantages tels que la facilitation sociale ("copiage") ne s'appliquent pas aux groupes mixtes sauf dans le cas où nous serions en présence d'espèces ayant un comportement alimentaire similaire.

Il existe un autre côté de la médaille. En effet l'agressivité et le cleptoparasitisme (voleurs) peuvent être considérés comme étant des désavantages à se regrouper. Dans le cas de comportements agressifs susceptibles d'annuler les gains faits au niveau de la vigilance, il semble qu'ils ne s'appliquent pas aux bandes mixtes. Le cleptoparasitisme peut être rejeté pour les mêmes raisons que la facilitation sociale et demeure tout au plus un coût mineur de la quête sociale de nourriture.

RÉFÉRENCES:

- CARACO, T. 1979. "Time budgeting and group size: a test of theory". *Ecology* 60(3):618-627.
- MORSE, D. H. 1970. "Ecological aspects of some mixed-species foraging flocks of birds". *Ecol. Monogr.* 40:119-168.
- MORSE, D. H. 1977. "Feeding behavior and predator avoidance in heterospecific groups". *Bioscience* 27(5):332-339.
- SULLIVAN, K. A. 1984. "The advantages of social foraging in Downy Woodpeckers". *Anim. Behav.* 32:16-22.

Jocelyn Martel



## Le plan de gestion de la sauvagine

Le Canada et les États-Unis mettent sur pied un des programmes scientifiques conjoints les plus ambitieux dans le domaine de la faune: le plan de gestion de la sauvagine en Amérique du Nord.

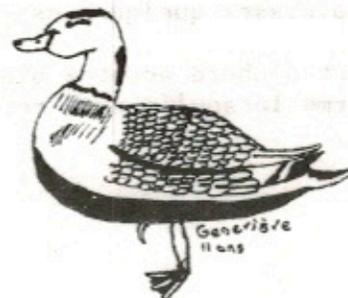
Ce plan, visant 37 espèces d'anatidés ( palmipèdes ), permettrait d'augmenter, d'ici l'an 2000, la population d'oies, de cygnes et de canards présentement à 62 millions au nombre de 100 millions d'individus; nombre qui avait déjà été atteint lors des migrations d'automne de 1970.

Connaissant l'intérêt des chasseurs et observateurs d'oiseaux pour la survie de ces espèces, les gouvernements impliqués dans ce programme effectuent une consultation auprès des organismes concernés. Selon le document de consultation en circulation, de précédents programmes conjoints ont favorablement contribué à rétablir des populations de canards huppés, d'oies et de bernaches.

Plusieurs facteurs tels que l'assèchement des terres humides, la destruction des aires de repos, d'hivernage et de nidification, provoquent une baisse de la population d'espèces comme le colvert, le pilet et les sarcelles à ailes bleues et à ailes vertes. Le plan de gestion recommande donc la protection et l'acquisition d'aires propices à l'expansion de ces espèces.

C'est grâce aux efforts concertés des autorités canadiennes et américaines, et à la conscience écologique des chasseurs et observateurs d'oiseaux que se réaliseront les objectifs du plan de gestion de la sauvagine en Amérique du Nord.

Texte de La Presse, 18 janvier 1986, Gigantesque, le plan de gestion de la sauvagine, chronique Chasse et Pêche par Pierre Gingras.  
Résumé par Ginette Thiffault.



## DÉJÀ LE PRINTEMPS

Ce nouveau bulletin "Le Jaseur" nous arrive en plein dans le temps du printemps, d'après le calendrier du moins. Pour la plupart d'entre nous ce retour à la belle saison sera associé à la mélodie agréable du chant des oiseaux. Chez nos amis à plumes nombreux sont ceux qui ont mis à profit leurs vocalises pour charmer nos coeurs.

"L'eau et la terre sont ma demeure  
Je chante pour qu'ils ne meurent"

Hercule Gaboury

En fait certains vont crier, d'autres chanter: soit pour se regrouper, signaler qu'il y a de la nourriture, un danger, ou encore pour défendre un territoire, attirer une compagne pour fonder un foyer; enfin ils vont communiquer leur savoir à leurs jeunes (bel exemple de "tradition orale"). Que ne fait-on pas avec le chant quand on est oiseau n'est-ce-pas?

Et nous, les ornithos, sommes-nous prêts à tirer le meilleur parti de ces chants? Bien sûr chacun reçoit à sa façon le message sonore de nos compagnons. Pourtant à quelques reprises, lors de sorties printanières de la S.L.O.E. nous avons pu voir quelques camarades un peu déçus d'avoir entendu le beau chant caractéristique de...euh, au fait, de qui??

Phénomène assez frustrant, facilement observable en Estrie où les oiseaux forestiers sont nombreux mais: combien difficiles à voir au travers des feuillages. Pour vous éviter pareils déboires voici quelques trucs. Comme chaque année à pareille époque continuez de réviser votre Peterson pour vous remémorer la silhouette de nos prochains visiteurs. Feuillotez d'abord les bruants pour avril, les parulines pour le mois de mai etc... Feuillotez le bulletin "Le Jaseur", section calendrier des activités et sortez...

**NON!** Cette année avant de sortir, avant de lire, écoutez quelques disques d'oiseaux au choix parmi:

- guide sonore des oiseaux du Québec (Jean Bédard)
- guide sonore des oiseaux d'Amérique du Nord (Peterson)
- les disques de la société "National Geographic" et bien d'autres (Roché, Mélançon, etc...)

Choisissez quelques espèces courantes de la région.

Tout d'abord écoutez bien le merle américain: il est tellement en forme lorsqu'il nous revient avec ses cheerily-cheer up-cheerio.

Bientôt à son chant se rajoutera celui:

- du tangara écarlate: ressemble à un merle enroué
- du cardinal à poitrine rose: plus mélodieux que le merle
- de l'oriole orangé: chant différent encore.

Puis on apprend:

- le junco ardoisé: trille lâche musical
- et on lui compare deux bruants et une paruline
- le bruant familial: trille plus sec et monotone que le junco.
  - le bruant des marais: plus lent, plus doux et plus fort que le bruant familial
  - la paruline des pins: trille ressemblant au bruant familial

Enfin on s'essaie avec les autres parulines et je vous renvoie pour cela aux excellents trucs d'André Cyr parus dans "Le Jaseur", vol. 3 no 2 mai 1983 pages 73-74 que nous reproduisons ici.

### Harmonies vibratoires des parulines au printemps

---

Avec le printemps, les parulines nous reviendront et empliront l'air de vibrations harmonieuses. Plus d'un(e) d'entre nous n'en reconnaît que quelques-unes. Pourtant tous peuvent profiter également de ces vibrations et y associer, par la connaissance, les harmonies des couleurs que ces oiseaux nous renvoient même si on ne les voit pas la plupart du temps. Pour faciliter vos observations ce printemps et vous faire profiter au maximum de vos sorties de groupe ou individuelles, j'ai regroupé ici, le plus sommairement possible, des phrases-clés se rapportant aux principales espèces rencontrées.

Noter surtout le motif: Deux notes répétées, trois notes répétées, bourdonnement, trille, notes zézayées, chant en deux ou trois parties, finale montante ou descendante, etc. Vous pouvez au mieux fabriquer vos propres onomatopées.

Paruline obscure: TIKA-TIKA-TIKA-TIKA, SUIT SUIT, TCHOU-TCHOU-TCHOU-TCHOU

Paruline à joues grises: TIBIT, TIBIT, TIBIT, TIBIT,  
TUI TUI TUI TUI TUI TUI

Paruline à collier (F. Parula): ZIIIIIIIIII-OP

Paruline jaune: TIRE TIRE TIRE LA BIBITE ou HUIT HUIT HUIT  
PANTALON HUIT

Paruline à flancs marrons: SÎ SÎ SÎ SÎ OÙ VAS-TU ?  
TI, TI, TI, HUIT OUI-TCHOU

Paruline à tête cendrée: OUITA OUITA OUITSI  
OUITA OUITA OUIT-TCHOU

*ginc. trille (cloche)*

*à gorge orangée = silencieusement sisisi*

Paruline bleue à gorge noire: ZUR ZUR ZUR ZRIIII

Paruline à croupion: <sup>long</sup> Variable (trille lâche variable)

Paruline verte à gorge noire: ZI ZI ZI ZOU ZI  
ZOU ZI ZOU ZOU ZI

Paruline noir et blanc: UI-SI UI-SI UI-SI UI-SI UI-SI UI-SI

Paruline flamboyante: ZI ZI ZI ZI ZROUI  
TSI TSI TSI TSI TSI -OU  
TITSA TITSA TITSA TITSA TIT

Paruline couronnée: ti-pié, ti-pié TI-PIE -

Paruline des ruisseaux: TUIT TUIT TUIT TIOU TIOU TIOU  
HOUI HOUI TOU

Paruline triste: TIRI TIRI TIRI TURI TURI

Paruline masquée: OUISTITI-OUISTITI-OUISTITI-OUIT

Paruline du Canada: TCHIP, SUI-JE PETIT - SUIS-JE-DIS J'SAIS-TI ?  
*très rapide*

Cette liste peut à prime abord sembler longue et compliquée. Je vous suggère de commencer par écrire (et non photocopier) ces phrases sur un bout de papier en regroupant les chants qui paraissent semblables. Traînez ce papier en poche sur le terrain. Comparez ensuite ce que vous entendez et ce que vous avez identifié à l'onomatopée correspondante en recherchant les motifs. Bientôt vous pourrez différencier les OUISTITI des ZOU ZI des TI-PIE et le reste viendra graduellement après quelques semaines ou une saison et plus selon votre perspicacité. Bonnes découvertes ornithologiques.

André Cyr

Voilà c'est tout. C'est en tous cas suffisant pour s'exercer les tympans. Essayez tout d'abord de capter les oiseaux isolément (l'échelonnement d'arrivée au printemps est propice à cet exercice) puis comparez à des chants semblables. N'attendez pas fin mai car lorsque tout ce beau monde ailé chante en même temps cela devient vite une cacophonie pour le débutant.

Et puis nous vous donnons précisément rendez-vous pour la fin du printemps (Mai), où la S.L.O.E. organisera une sortie axée principalement sur la détection, la reconnaissance des oiseaux par leur chant. Les Atlasseurs et Atlasseuses sont particulièrement sollicités, vu la grande utilité de l'ouïe pour "faire un carré de l'Atlas".

A bientôt donc. En attendant entraînez-vous bien pour tirer le plus grand profit de cette sortie où les jumelles ne seront pas obligatoires.

Alain Vié

ADDENDUM: Camille Dufresne me souffle à l'oreille, en dernière minute que dans la série des Peterson, existe un vidéo de 59 minutes sur l'initiation aux chants d'oiseaux... (disponible en VHS ou Beta).... à surveiller.

### SAVIEZ-VOUS QUE?

#### El condor pasa

(SHS) Des nouvelles troublantes ont soulevé une controverse parmi les agences et les groupes de conservation de la faune américains concernant le condor de la Californie, espèce en voie d'extinction. A l'automne 1984, il restait au moins 15 de ces oiseaux à l'état sauvage. Depuis, un condor est mort et 5 ont disparu. Pire encore, il semble qu'il n'existe qu'un couple apte à procréer, selon Michael Scott, directeur du projet de la Condor Research Center. Les animaux disparus pourraient réapparaître à l'automne 1985, après leur mue. Mais s'ils ne sont pas retrouvés, le programme de conservation sera sérieusement ébranlé. Actuellement, les biologistes transportent les oeufs et les nids aux zoos de San Diego et de Los Angeles où les oiseaux sont élevés en captivité. Les premiers oiseaux ne pourront être relâchés qu'en 1995 mais les condors sauvages auront probablement disparu à ce moment. Les jeunes oiseaux n'auraient alors plus de modèle de survie. La Fish and Game Commission entendra les divers groupes impliqués et rendra la décision finale quant au plan à adopter.



Ah ! la Mam' Zelle chouette, je vous assure qu'elle a fait un drôle de rêve dimanche passé ! Ben oui ! Figurez-vous qu'elle est allée regarder Claude Dubois à la télé, le soir, avant d'aller roupiller. Ben, ça l'a impressionnée, mes amies, à tel point qu'elle en a rêvé. Imaginez: Claude Dubois avec un visage de chouette, démesurément longue, la chouette, surtout les ailes trainantes dans le dos (comme les albatros à Baudelaire "laissent leurs grandes ailes blanches, comme des avirons, traîner à côté d'eux") malgré qu'on la voit de face, la pauvre. Vert, à part ça. D'un vert grenouille indéfinissable. Ben j'vous dis que Mam' Zelle chouette a eu ben d'la misère à classer le spécimen parmi une de ses semblables, hein ? Claude Dubois en chouette...? (ça doit être son faciès faut croire...) En tous les cas, Mam' Zelle chouette à s'est dit: "Tiens, v'là un beau cas pour Vincent, not' compilateur régional. J'sais pas où cé qui va la classer, celle-là, dans ses observations régionales. J'ai ben hâte de voir quelle sorte de visiteuse ça va être ?

Et ce rêve parce que j'avais cette chronique à écrire au sujet de la nidification des oiseaux en hiver. La question: "l'hiver, les oiseaux habitent-ils encore leur nid, comme nous, nous continuons d'habiter nos maisons ?" En général, dès que les oiseaux ont quitté leur nid, ils n'y reviennent plus, surtout en hiver: les nids restent abandonnés. On comprend rapidement pourquoi si l'on sait que la seule fonction du nid chez l'oiseau, c'est de contenir la couvée, les oeufs et les petits. Dès que les oisillons ont quitté le nid, s'envole toute la nichée. Reste témoin désert et silencieux, le nid vide.

"Les nids sont vides et décousus  
Le vent du nord chasse les feuilles..." F. Leclerc

En même temps, je me rends compte combien il est important pour éveiller notre curiosité de nous questionner ainsi, surtout lorsqu'on s'imagine tout savoir de l'oiseau et du reste. Mettre à jour sans cesse la connaissance, l'actualiser, la rendre opérante. Depuis que je réponds à cette question m'a frappée la visibilité des nids en hiver, remplis de blanche neige, ayant perdu l'enveloppe verte feuillage qui les camouflaient à notre oeil, comme à l'oeil vif des prédateurs. Et quelle froidure aussi: je ne peux imaginer un oiseau immobile sur son nid en hiver: il gèlerait raide là. D'ailleurs, je me demande encore comment fait le grand duc pour hicher si tôt au printemps, fin mars: faut qu'il ait la corpulence en plumes chaleureuses, le grand duc ! Et comme je sais pour les avoir vus de mes propres yeux que les petits sont sortis du nid au temps de l'ail des bois et de l'érythronée d'Amérique, je dois en conclure qu'il niche bien de bonne heure, notre grand duc.

Ah ! quel bon souvenir j'en garde de ces rapaces nocturnes, du Key Brook, la forêt, la rivière... impérissable ! (Ouais, en tant que Mam' Zelle chouette, je devrais plutôt les houspiller !) Je vous en souhaite d'aussi merveilleux quand vous vous laisserez aller aux images, aux impressions suscitées par votre prochain thème du Jaseur : l'oiseau, ses amours, son nid. Et comme ceux des oiseaux, je vous souhaite de beaux rêves douilletts et féconds.

A votre prochaine question !

Hercule Gaboury

N.B. Mon ami Jean-Paul me précise que les pics ont un comportement plus casanier à l'année longue.



Réponse à une question de M. Camille Côté de Danville concernant la présence de Kildirs dans son jardin, près de graines de semence.

Voici donc le régime alimentaire du Pluvier Kildir:

Il trouve sa nourriture en marchant au sol. C'est un oiseau qu'on ne voit jamais perché. Le Pluvier Kildir choisit sa nourriture parmi une grande variété d'insectes et autres invertébrés, dont la plupart nuisent aux cultures. Les bestioles telles le charançon des racines de trèfle et le charançon postiche de la luzerne, les vers blancs, les vers de fil de fer, larves de taupins, et les scolytes des arbres fruitiers constituent 37% de ses aliments. On a découvert que l'estomac de Pluviers Kildirs pris dans des vergers était plein de charançons. Les sauterelles, chenilles, fourmis, punaises, phryganes, libellules et insectes diptères forment pour leur part 39% de la nourriture de l'oiseau tandis que les mille-pattes, araignées, tiques, vers de terre, escargots, crabes et autres crustacés répondent pour environ 21%. Le régime alimentaire du Pluvier Kildir comprend de nombreuses espèces nuisibles, non seulement pour les récoltes mais aussi, comme les maringouins et les tiques, pour les hommes et les animaux. Les matières végétales ne forment que 2% des aliments et consistent surtout en des graines de mauvaises herbes.

(extrait de "LA FAUNE DE L'ARRIERE-PAYS")  
Service canadien de la Faune.

Voilà donc de quoi rassurer les jardiniers. Une très faible probabilité que quelques graines ne s'envolent contre une défense efficace des insectes ennemis du jardin. C'est sur de telles observations qu'aux Etats-Unis les fermiers et conservationnistes ont fait appel à des lois de protection du Pluvier Kildir qui au tournant de ce siècle avait été presque éliminé de certaines régions par les chasseurs "sportsmen".

Alain Vié



## TELE PHOTO

Place Wellington

562-8744

Depositaire: Bushnell, Nikon, Olympus, Pentax,  
Minox, Canon, Fujica, Kodak,  
Vivitar, Tokina, Ricoh, Kiron etc.

super spécial  
30% de rabais sur  
les produits Bushnell



Lunettes a prisme  
Spacemaster, Zoom  
Stakler, Discoverer

Jumelles: Theatre  
Ensign, Sportview  
Explorer, Custom



Telescopes: 40x a 500x  
Lunettes de tir oculaire.

film gratuit avec developpement de films photos

Doublez vos photos a 10¢ chacune

## Compte rendu de la réunion du conseil d'administration de l'Association Québécoise des Groupes d'Ornithologues

Cette réunion regroupait les délégués des 12 clubs membres ainsi que le directeur représentant notre organisme au sein du Regroupement Loisir Québec. Nous avons dû à regret accepter la démission du président actuel de l'AQGO, M. Normand David, un des doyens de l'ornithologie au Québec. Qu'il trouve ici l'expression de toute notre gratitude pour tous les efforts dispensés à suivre les dossiers et à apporter une contribution unique de par la connaissance qu'il possède des oiseaux du Québec. Il est remplacé de façon intérimaire par le vice-président, Daniel Jauvin, qui est le délégué représentant le Club des Ornithologues de Drummondville. Voici les principaux points à l'ordre du jour qui ont été discutés.

Subvention du Ministère de l'Enseignement supérieur et fichier É.P.O.Q.: L'AQGO a reçu une subvention de l'ordre de 15,000 dollars pour l'engagement d'un informaticien en vue de générer des logiciels d'exploitation de la banque de données ornithologiques É.P.O.Q. afin d'en faciliter la diffusion. Cette démarche a pour but éventuel (d'ici quelques années au plus selon les capacités de traitement dans chacune des régions) de rendre accessible l'ensemble de la banque de données à chacun des clubs membres, en échange de l'inclusion dans la banque centrale des données régionales. Cette banque contient, en date du 10 décembre 1985, 120,000 feuillets environ et 1.3 millions de mentions.

Il a eu présentation d'un premier fruit de cette démarche, à savoir un logiciel permettant de traiter les informations par cartographie sur mini-ordinateur MacIntosh. D'autre part, chaque club sera bientôt sollicité pour répondre à un petit questionnaire concernant les capacités d'accès à des mini-ordinateurs locaux ainsi que les types. Enfin, les responsables de É.P.O.Q. s'interrogent sur la validité de saisir sur les feuillets existant des données de nature comportementale. Les clubs devraient également être consultés sur le sujet.

Le Bilan financier pour la période du 01 avril au 07 décembre a été présenté.

Dépliant: Une première ébauche de dépliant de l'AQGO a été soumise pour évaluation. Il devrait permettre d'orienter les gens du public vers les clubs régionaux appropriés pour l'accès à l'information ornithologique.

Règlements de l'AQGO: Une version révisée des statuts et règlements de l'association a été discutée brièvement. Les modifications étaient devenues nécessaires entre autre suite à l'inclusion de nouveaux clubs membres dans l'association. Ces règlements seront adoptés après étude lors d'une réunion ultérieure, puis ratifiés en assemblée générale, possiblement au cours de l'été prochain.

Nature et rôle de l'AQGO dans ses relations avec le MLCP et le RLQ (Regroupement-loisir Québec): La poursuite des activités de l'AQGO concernant l'affiliation au RLQ a été soulevée de même que le maintien de notre demande annuelle d'une subvention auprès du MLCP. La philosophie des ornithologues ne semble pas du tout correspondre à celle que voudrait imposer le ministère. Ceci est d'autant plus important que l'AQGO siège sur une table sectorielle "plein-air" dont les vues, aussi surprenant que cela puisse paraître, sont diamétralement opposées à celles des ornithologues membres des clubs membres de l'AQGO (La Conservation ne va pas de pair avec l'exploitation pour la récréologie au sens où ils l'entendent). Par exemple, l'AQGO a dû se joindre à l'UQCN (Union Québécoise pour la Conservation de la Nature) pour produire un mémoire et en même temps refuser d'endosser celui produit à la sauvette par la table sectorielle plein-air (Le parc Frontenac en Estrie était concerné! Qu'en avons-nous fait ici?). Le sujet des relations avec le MLCP et le RLQ sera donc suivi de très près pour éviter que les groupes d'ornithologues ne soient pris en tutelle par le dessus. L'autonomie que chaque club veut bien conserver semble très chère à tous, par la voie des délégués, éventuellement au détriment de l'accès à une subvention.

Subvention 1986-1987 du MLCP à l'AQGO: Tout en faisant une nouvelle demande de subvention, l'AQGO étudie la possibilité de joindre des groupes davantage concernés par l'environnement pour trouver de nouvelles attaches financières et pour justifier une représentativité auprès du gouvernement qui va dans le sens des intérêts des ornithologues, de la conservation des habitats et des oiseaux.

La chasse à la tourterelle au Québec: Les chasseurs font actuellement pression pour la chasse à la Tourterelle triste au Québec, entre autre parce que la chasse à cette espèce est permise au États-Unis! La population de cette espèce serait aussi en hausse au Québec. Devra-t-on permettre la chasse à toutes les espèces parce que leurs populations sont à la hausse (les grives, les alouettes, etc. vont-elles éventuellement subir la même pression des chasseurs?). Même si ces espèces ont déjà été chassées au Québec au début du siècle, la pression totale de chasse était tout de même moindre et les moyens sans aucune comparaison possible. Les véhicules trois roues vont-ils se mettre à sillonner partout jusqu'à nous empêcher d'entendre les oiseaux.

Pour une simple question de principe, il importe de s'élever contre cette chasse dont faisait état la presse le 30 novembre dernier. En effet, il y a de plus en plus danger d'armes à feu à proximité des maisons et des fermes qui sont des habitats de prédilection de cette espèce d'oiseau. Cela veut dire que la saison totale d'utilisation d'armes à feu même dans les bois et les champs s'étendrait davantage et que les promeneurs y seraient de moins en moins en sécurité.

De plus comment peut-on garantir que les chasseurs non-ornithologues pourront faire la différence entre une tourterelle et n'importe quelle espèce d'oiseau de la même taille, lorsque vue en vol rapidement (geais, grives, coulicous, merles, bécasseaux, maubèches, etc...).

Les intérêts des vendeurs de toute sorte pour la chasse justifient aussi l'impact économique. L'impact économique est ornithologues (membres de clubs ou non) n'est-il pas de plus en plus important pour qu'on en tienne compte également.

Quand ces gens comprendront-ils la valeur de la faune et de la flore?

Dénombrement du Harfang des neiges: Le club des ornithologues du Saguenay Lac St-Jean lance un projet de dénombrement des harfangs en vue de documenter davantage la population de cette espèce qui est proposée comme emblème avien du Québec. La participation de plusieurs clubs dans les régions du sud du Québec ne semble pas justifier les efforts des régions plus au nord à cause des faibles nombres connus. Il a été retenu de s'attarder davantage aux harfang en même temps que les journées de dénombremments de canards pendant les deux premières semaines de février, quoique cette période ne constitue pas la période la plus achalandée en harfang dans plusieurs régions. Certaines régions sont davantage visitées pendant le mois de mars par exemple.

**CONGRES DES ORNITHOLOGUES AMATEURS DU QUÉBEC**: Les personnes intéressées à participer sont priées de remplir le formulaire pré-inscription au plus tôt **pour être inscrites sur la liste des personnes qui recevront la documentation et le programme** définitif qui sera envoyé avant le 30 avril 1986. Ceci ne constitue pas un engagement à participer, mais les organisateurs doivent prévoir les facilités d'hébergement. Le conférencier invité sera Jean-Luc Grondin, célèbre peintre animalier.



André Cyr

Délégué de la S.L.O.E. auprès du  
Conseil d'administration de l'A.Q.O.O.

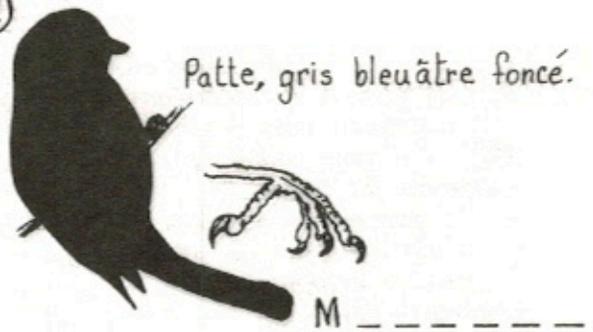
# Une patte, deux pattes, oiseaux...

À qui appartient ces pattes? Essaies de trouver avant de voir la réponse.

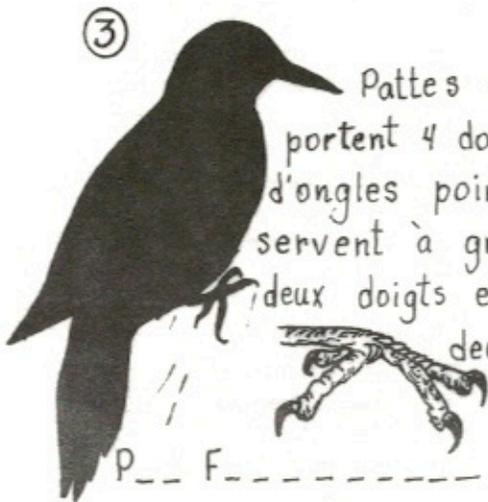
① Son doigt le plus interne (sans l'ongle) n'atteint pas tout à fait l'avant-dernière jointure du doigt médian.



② Patte, gris bleuâtre foncé.



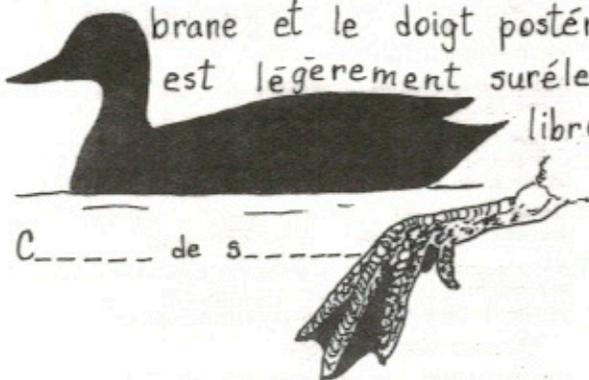
③ Pattes courtes et portent 4 doigts, munis d'ongles pointus qui leur servent à grimper; il y a deux doigts en arrière et deux autres en avant.



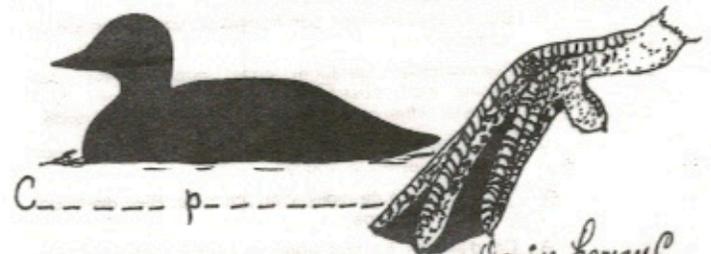
④ Pattes robustes et glabres, sauf sur une petite étendue sur la surface antérieure du tarse, la sole plantaire des pattes est nantie de petites excroissances cornées et pointues, qui servent à retenir les poissons visqueux.



⑤ Quatre doigts, dont les trois doigts antérieurs sont réunis par une membrane et le doigt postérieur est légèrement surélevé et libre.



⑥ Le doigt postérieur n'est pas lobé comme le canard de surface.



Réf.: Encyclopédie des oiseaux du Québec, W. Earl Godfrey.

Réponses: 1-Faucon felerin - 2-Mésange - 3-Pie flamboyant - 4-Aigle pêcheur ou Barbutard - 5-Canard de surface - 6-Canard plongeur.

Denise Renay C.  
1986

# Projet Atlas

Le Service canadien de la faune (S.C.F.), avec la collaboration de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues et de plusieurs intervenants dans le domaine de l'ornithologie, a mis sur pied, il y a déjà quelques années, le projet de constituer un premier "Atlas des oiseaux nicheurs du Québec". Il s'agit d'un volume qui traitera, à l'aide de textes et de cartes très précises, du statut et de la distribution, en période de nidification, de chacune des quelque deux cent vingt cinq (225) espèces d'oiseaux nichant au Québec, - ce volume, une référence sans équivalent, pourra intéresser toutes les personnes désireuses de connaître davantage la gent ailée qui nous entoure -.

L'objectif central étant de préciser, de manière relativement détaillée, la distribution des oiseaux nicheurs dans le Québec méridional, on a quadrillé cette partie de la province en plusieurs milliers de carrés, chacun ayant une superficie de cent (100) km<sup>2</sup> (10 km par 10 km). On espère que du début de la saison de nidification 1984 à la fin de la saison 1988, les ornithologues de la province, amateurs et professionnels, auront l'occasion de visiter la majorité de ces carrés et autant que possible, chacun des habitats qu'ils renferment, de manière à repérer le maximum d'espèces nicheuses dans chacun.

L'étude comporte aussi un important volet comportemental. À l'aide d'une fiche spécialement conçue pour l'atlas, les participants et les participantes doivent classer les espèces observées dans l'une ou l'autre des catégories d'oiseaux nicheurs... "possible", "probable" ou "confirmé", en fonction des comportements qu'ils ou elles auront observé(e)s (voir tableau 1).

## OBSERVATION

- X Observation de l'espèce pendant sa période de nidification.

## POSSIBLE

- H Présence de l'espèce dans son habitat durant sa période de nidification.

## PROBABLE

- P Couple présent dans son habitat durant sa période de nidification.
- T Comportement territorial (chant, querelles avec des voisins, etc.), observé sur un même territoire deux journées différentes à sept jours ou plus d'intervalle.
- C Comportement nuptial: parade, copulation ou échange de nourriture entre adultes.
- V Visite d'un site de nidification probable. Bien distinguer d'un site de repos.
- A Cri d'alarme ou tout autre comportement agité indiquant la présence d'un nid ou de jeunes aux alentours.
- N Transport de matériel ou construction d'un nid par des troglodytes; forage d'une cavité par des pics.

## CONFIRMÉ

- CN Construction d'un nid ou transport de matériel (exception faite des troglodytes et des pics).
- NU Nid vide ayant été utilisé ou coquilles d'oeuf de la présente saison. À n'utiliser que lorsque l'identification est absolument sûre.
- AT Adulte transportant de la nourriture (pour des jeunes) durant sa période de nidification.
- PH Preuve physiologique (i.e. plaque incubatrice très vascularisée ou oeuf présent dans l'oviducte) observée sur un oiseau en main.
- DD Oiseau simulant une blessure ou détournant l'attention tels les canards, gallinacés, oiseaux de rivage, ...
- NO Adulte gagnant, occupant ou quittant le site d'un nid; comportement révélateur d'un nid occupé dont le contenu ne peut être vérifié (trop haut ou dans une cavité).
- FE Adulte transportant un sac fécal.
- JE Jeunes en duvet ou jeunes venant de quitter le nid et incapables de soutenir le vol sur de longues distances.
- NJ Nid contenant des oeufs ou des jeunes (vus ou entendus).

Tableau 1: Extrait de la fiche technique de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec. Cette grille de comportement permet de classer les oiseaux observés (hormis l'observation simple) en tant que nicheurs possibles, probables ou confirmés.

L'Estrrie, telle que définie dans ce projet, comporte quelque cent onze (111) carrés à l'intérieur de chacun desquels un inventaire doit être effectué. Les ornithologues de la région, pour la majorité des membres de la S.L.O.E., ont déjà débuté l'inventaire d'une quarantaine de ces carrés. Aussi, un projet de stage en milieu de travail, parrainé par la S.L.O.E., a-t-il permis durant l'été 1985 de compléter l'inventaire de vingt (20) de ces carrés, choisis parmi les moins accessibles de la région; un projet semblable, parrainé par le S.C.F en 1984, avait déjà permis d'en compléter huit (8).

Début 1986, il demeure donc toujours en Estrie une quarantaine de carrés où très peu si ce n'est aucune information n'a été ramassée. Mais au rythme où l'inventaire de plusieurs carrés progresse et, nous l'espérons, grâce à l'implication de nouveaux et de nouvelles bénévoles cette année, nous sommes confiants de trouver les ressources nécessaires pour compléter à temps la couverture de la région.

Vous pouvez, toutes et tous (peu importe votre degré d'expérience), participer au projet Atlas. D'abord, en signalant vos observations personnelles durant la période de nidification, particulièrement en ce qui concerne les espèces rares ou difficilement observables, ou encore concernant l'observation de comportements vous permettant de confirmer la nidification d'une espèce (vous pouvez employer la grille de comportement présentée ici; communiquez-nous vos observations le plus tôt possible). Si vous êtes plus disponibles, vous pouvez aussi vous impliquer en prenant la charge d'un ou plusieurs carrés, comme l'ont déjà fait des centaines de bénévoles à travers le Québec, voir des milliers à travers le monde, dans des dizaines de projets semblables déjà réalisés ou en cours de réalisation dans autant de provinces, d'états ou de pays.

#### Rencontre pré-saisonnière pour l'Atlas des oiseaux nicheurs en Estrie

Toutes les personnes intéressées à participer de plus près au projet "Atlas des oiseaux nicheurs du Québec" et particulièrement, tous ceux et celles qui se sont impliqués lors de la saison 1985, sont cordialement invité(e)s à venir participer à une rencontre pré-saisonnière, qui aura lieu au Musée du Séminaire de Sherbrooke, le 26 mars prochain de 19 h à 22 h, 195 de la rue Marquette. Au menu de cette très sérieuse rencontre...

- pour vous mettre en appétit... vous aurez droit aux commentaires des participants et des participantes sur l'expérience vécue l'an dernier;
- en guise de hors-d'oeuvre... nous pourrons vous étaler la situation actuelle, après deux (2) saisons d'efforts, une revue rapide des résultats et une mise en perspective des efforts qu'ils nous restent à consentir en Estrie;
- le plat de résistance... un "plum-atlassing", une discussion qui sera arrosée d'éclaircissements sur les plus insolubles problèmes que vous aurez rencontrés lors de vos sorties gastro-ornithologiques (méthode, interprétation des codes, etc.)
- pour être bien certain que vous ne manquerez de rien... nous vous suggérerons approches et petits trucs qui vous aideront à faire progresser l'inventaire de votre carré;
- et pour dessert... on pourra attribuer des "carrés d'Atlas" (y avait plus d'atocas de l'Ile du marais!) à celles et à ceux qui auraient faim pour plus!

Un rendez-vous qui ne manquera pas de piquant! Bienvenue à toutes et à tous...

Vincent Létourneau



PETITE ANNONCE

JE SERAIS INTÉRESSÉE À ME PROCURER UNE LUNETTE D'AP-  
 PROCHE (TÉLESCOPE) USAGÉ .  
 VOUS POUVEZ ME REJOINDRE AU NUMÉRO DE TÉLÉPHONE SUIVANT:  
 CAMILLE DUFRESNE            875-3693

Guide d'observation des oiseaux de l'Outaouais \* NOUVEAU! \* ENFIN!! \*

Ce livre, publié par le Club, est maintenant disponible au coût de 5,00 \$, en écrivant à l'adresse du Club ou en contactant l'un des directeurs

Le Guide d'observation des oiseaux de l'Outaouais est un outil indispensable à tout ornithologue de la région; on y décrit les principaux sites d'observation et on y trouve une liste annotée indiquant sous forme graphique les périodes propices à l'observation de chaque espèce de la région.

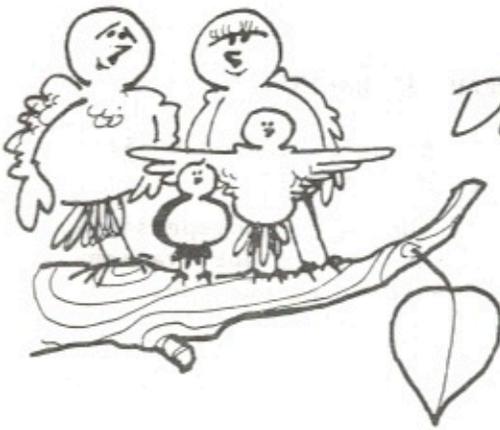
A se procurer sans tarder!



### **Nouveau livre sur les oiseaux**

Les "Ateliers de la Mésange" viennent de publier "Les secrets des oiseaux d'hiver", qui explique de quelle façon nos oiseaux parviennent à survivre lorsqu'ils passent l'hiver au Québec, quels sont ces oiseaux et comment les aider. Il s'agit de la première publication des Ateliers de la Mésange. Le livre est abondamment illustré avec beaucoup d'humour et s'adresse tant aux jeunes qu'aux adultes. Les Ateliers ont été créés voilà un an par des employés de Cap Tourmente désireux d'informer les Québécois sur les modes de vie et de survie des oiseaux. Des mangeoires d'oiseaux d'hiver et d'été sont disponibles aux Centres Jardins Hamel et on peut joindre les ateliers au 382, 4e rang ouest, Saint-Augustin, G0A 3E0. 4,95\$ PLUS FRAIS

Tiré de l'Ornitaouais vol.8 n° 1



## De ma Fenêtre

### LE PÈRE NOËL-CARDI

Il y a cinq (5) ans, lorsque j'ai déménagé à l'extérieur de la ville, j'ai immédiatement installé un poste d'alimentation près de ma maison. Ça n'a pas pris beaucoup de temps pour que mésanges, geais bleus, pics et compagnie viennent en grand nombre s'alimenter à cet oasis de tournesol et de grains mélangés.

Depuis quatre (4) ans, j'ai la chance d'avoir la compagnie hivernale d'un couple de Cardinal. À chaque hiver, j'attends impatiemment l'arrivée de ce roi de la couleur et de sa reine. Le cardinal est très voyant avec son plumage rouge sur la neige. C'est peut-être à cause de cela qu'il est craintif de nature. Le mâle a parfois un comportement de maître à une mangeoire. Quelques fois, il fait fuir les Geai bleu qui s'étaient emparé d'une mangeoire, en arrivant dans le groupe comme s'il se laissait tomber. Par la suite, il leur tient tête ainsi qu'aux Gros-bec errant. Mais dépendamment de son humeur, il est téméraire ou craintif. Au printemps, c'est presque envoûtant de voir leur comportement. Surtout lorsque le mâle, faisant la cour à sa femelle, lui passe des graines de tournesol avec son bec rouge.

Cette année, plus précisément le 24 décembre 1985, j'ai eu une grande surprise. Ayant négligé mon poste d'alimentation depuis deux jours et ne donnant à manger que sur le bord de ma porte patio, la plupart des oiseaux ont eu à vaincre leur peur pour déguster les graines de tournesol que j'y avais déposées. Monsieur Cardinal, Cardi de son prénom, à lui aussi cédé à la tentation pour venir pour la première fois en quatre ans, s'alimenter sur le bord de la porte patio.

À la maison, nous étions tous étonnés de le voir de si près. J'étais fier de pouvoir l'observer à quelques pouces de mes yeux, à peu près aussi grands que ceux d'un hibou. C'était très plaisant jusqu'au moment où Cardi a vu son reflet dans la vitre. À partir de cet instant, coups de bec dans la vitre, tête haute, tête basse, cri d'alarme, saut et battement d'ailes se répétaient de sept heures du matin à seize heures trente le soir. En premier, on trouvait ça rigolo. Mes enfants aimaient bien le voir de près faire le clown. Mais au bout d'une semaine, ça commençait à devenir "énervant sur les bords". Je craignais aussi que face à un adversaire si tenace, Cardi ne se décourage et qu'il lui cède la place. Il semblait moins

méfiant et j'avais peur qu'il se fasse attraper par un chat, tant il était occupé à affronter ce mirage.

J'ai donc recommencé à donner du grain plus loin, aux autres mangeoires, mais ce "rouget" revenait toujours à la charge. Je cherchais désespérément un moyen de l'arrêter. J'ai mis une planche de bois dans le bas de la porte qu'il cesse de voir son adversaire imaginaire. Il était si acharné à chasser l'intrus qu'il montait sur la planche et recommençait son manège. Comme dernier recours, ayant cessé de mettre des graines à cet endroit, j'ai finalement placé le moustiquaire, ce qui atténuait beaucoup la réflexion. Ce cardinal avait plus d'un tour dans son sac! Il allait maintenant dans l'autre vitre de la porte patio. J'étais découragé, même que mes enfants lui faisaient peur aussitôt qu'il arrivait. Je n'aimais vraiment pas cette situation. J'aimais le voir de près, mais je n'aimais pas être réveillé au lever du soleil durant mes vacances. J'ai placé la planche de bois dans l'autre vitre, et là encore, il grimpeait dessus.

Ayant mis plus de grain à distance, il a fini par abandonner cet étrange imposteur qui l'imitait à perfection. A mon grand soulagement. En tout cas, cette année, le Père Noël est passé de bonne heure chez-moi et il est resté sur ma galerie à cogner dans ma porte vitrée pendant une semaine complète! C'était de la "torture chinoise". Qui aurait dit ça? être impatient de voir s'éloigner l'un des plus beaux oiseaux du Québec!

Maintenant Cardi est bien tranquille. Tout cela a quand même servi à quelque chose: ce beau couple est maintenant beaucoup moins farouche qu'avant cet incident. Maintenant ils viennent au poste d'alimentation même si je suis très près d'eux, à une dizaine de pieds. Quand les mangeoires sont presque vides, il arrive que la femelle se mette à crier comme si elle me demandait de lui apporter du grain.

Avec cette petite mésaventure, j'ai appris que le cardinal mâle est un oiseau tenace lorsqu'il s'agit de son territoire. C'est vraiment plaisant d'avoir un couple de Cardinal aux mangeoires. On ne finira jamais d'en apprendre sur ces magnifiques bijoux de la nature.

DENIS BOMBARDIER

5 février 86

Ce matin, le cardinal a recommencé à cogner dans la vitre. Je l'ai même entendu chanter. C'est presque un signe annonciateur du printemps. Mes mangeoires sont un peu enneigées mais le grain est apparent.

## CARDINAL ROUGE ET TOURTERELLE TRISTE

Dans le dernier numéro du JASEUR, je vous faisais part de la venue de trois Tourterelle triste qui s'étaient nourries au sol à la suite d'une approche méthodique (vol.5 no.4, p.191). Sans doute parce que notre terrain n'offre pas un couvert suffisant, les tourterelles ont séjourné dans les arbres matures d'un voisin pendant tout l'hiver. Elles étaient deux adultes et un immature auxquels sont venus se joindre jusqu'à neuf autres individus.

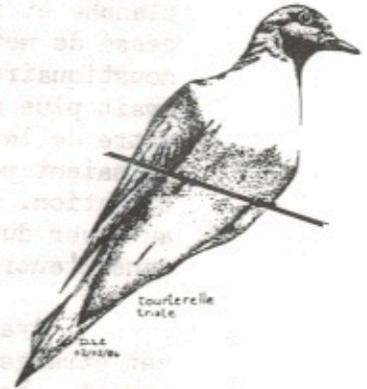
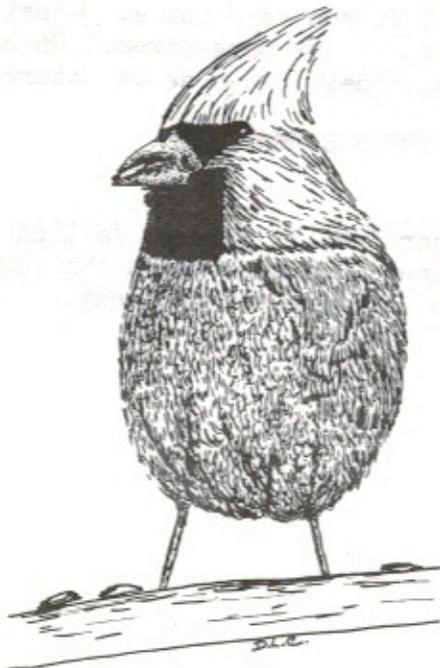
Les tourterelles, silencieuses le plus part du temps, se prélassent encore, ventres gonflés, dans les branches d'un grand sapin et d'un érable. Elles s'aventurent à l'occasion sur les fils électriques de notre résidence et c'est avec grande joie que nous les admirons lorsque perchées les unes à la suite des autres, elles n'osent même pas descendre se nourrir.

La visite la plus excitante de la saison est celle de 4 fidèles Cardinal rouge. Une femelle est observée pour la première fois les 28 et 30 novembre, un mâle et deux femelles, le premier décembre. Une des femelles est arrivée seule et s'est assise dans la mangeoire comme sur un nid. Lentement, elle s'y est nourrie de tournesol. La deuxième femelle s'est perchée dans un petit érable. Quand le mâle tout flamboyant s'est posé dans la deuxième mangeoire, nous étions au comble de l'excitation!

Ils sont revenus tous les jours à intervalles divers et très fidèlement à la tombée du jour. Ils se nourrissaient en même temps que des Bruant hudsonien et parfois avec des Gros-Bec errant.

L'après-midi du 28 décembre, avec les ornithologues-amis-du-recensement-de-Noël, nous avons littéralement guetté leur venue car depuis près de 2 heures, nous les attendions. Nous n'avons pas été déçus. Les observateurs étaient aussi intéressants à observer que les 3 oiseaux. Nous courrions d'une fenêtre à l'autre pour avoir le meilleur point de vue et de ce fait passer nos commentaires à qui mieux mieux. Que d'enthousiasme dégagé en ces quelques instants!

SUZANNE GAGNON



DE L'ARTICLE INACHEVÉ AU  
COMITÉ TECHNIQUE POUR L'ÉTUDE  
DES POPULATIONS D'OISEAUX EN ESTRIE

A ceux et à celles qui étaient des nôtres en 1984, vous rappelez-vous cet article publié dans "Le Jaseur" du mois de mai (vol. 4, no 2) et qui était intitulé "Le Feuilleton d'observations quotidiennes". Cet article faisait état du "Comment bien remplir un feuilleton"; devait lui faire suite un second article traitant du "A quoi ça sert?", article qui aurait dû paraître dans le numéro suivant.

Et bien ce second article n'a toujours pas paru et s'il tarde autant, c'est que des éléments de réponse manquent encore... Bien sûr, on pourrait vous rappeler que tous les feuillets reçus sont attentivement scrutés par le compilateur régional (un bénévole s'il est besoin de le préciser), qui présente une fois par saison dans "Le Jaseur", toutes les observations qui apportent de nouvelles connaissances pour la région, en plus de quelques phénomènes rares ou d'intérêt particulier. Que les plus exceptionnelles sont également publiées dans un compte-rendu provincial que reçoivent et publient tous les groupes d'ornithologues de la province (avec une saison de décalage), une traduction de l'article original publié dans l'une des plus importantes revues d'ornithologie en Amérique du Nord, "American Bird".

On pourrait ensuite vous parler du fichier E.P.O.Q. (Etude des populations d'oiseaux du Québec, situé à Rimouski) où se retrouvent un jour ou l'autre tous nos feuillets d'observations quotidiennes en compagnie des quelques 95,000 autres en provenance de toutes les régions du Québec; des différents rapports qui ont pu être publiés jusqu'à maintenant grâce à toutes ces données. En particulier, du cahier d'ornithologie Victor-Gaboriault no 3, de Normand David (1980), qui résume l'état et la distribution des oiseaux dans le Québec méridional (histogrammes de constance, énoncés d'états, résumés de distribution, mentions exceptionnelles, dates records d'arrivées printanières et de départs à l'automne), un ouvrage de référence extrêmement utile pour les compilateurs et toutes les personnes qui s'intéressent de près à la distribution des oiseaux au Québec.

On vous mentionnait certainement aussi l'excellent ouvrage de Paul Boily qui a rédigé le cahier Victor-Gaboriault no 5, intitulé "Distribution et abondance relative des Anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie" (1983), une autre source précieuse d'information, semblable par son approche à l'ouvrage de N. David, mais

qui s'en distingue nettement du fait qu'il traite plus spécifiquement de notre petit coin du Québec.

Bien sûr, il reste beaucoup à découvrir et à clarifier au niveau de l'état et de la distribution des oiseaux du Québec, et plus encore en Estrie. Mais en regard du taux de participation des membres de la S.L.O.E., à la production de feuillets d'observations quotidiennes, on ne peut que constater que tous ces ouvrages, si précieux soient-ils, ne semblent pas rejoindre et stimuler suffisamment les ornithologues dans leur quotidien. On aura peut-être besoin de stimulations plus fréquentes et personnalisées si l'on veut réellement mettre en branle un système de communication qui soit efficace et durable ("Y faut feeder nos ornithologues si on veut pas qu'y nous lachent", comme on dit dans l'Outaouais!). Et cette réflexion peut s'appliquer à tous les projets basés sur la participation volontaire: recensement de Noël, fichier et atlas des oiseaux nicheurs du Québec, recensement de canards, programme des sentiers du merle-bleu, dénombrement aux mangeoires et dénombrement en bordure de route, etc.

La solution à ce problème de motivation consisterait à se fixer de nouveaux objectifs et pas seulement sur du long terme mais aussi et surtout sur du court terme. Exemple: instinctivement, la majorité des ornithologues ont déjà le réflexe de prendre des notes sur leurs observations, sous quelque forme que se soit (feuillets d'observations quotidiennes, carnet, journal, "check-list", etc.). Bien sûr, les projets tels le fichier E.P.O.Q. veulent encourager les gens à prendre le plus de notes possible mais que leur reste-t-il après qu'ils (elles) aient retournés tous leurs feuillets, toutes leurs fiches...

Plusieurs personnes aimeraient entre autre pouvoir se rappeler où et quand elles ont vu leur premier merle au printemps, entendu leur premier Bruant à gorge blanche... (même moineaux et pigeons retiennent l'attention de plusieurs au moins une fois dans l'année) et bien sûr, combien d'espèces elles ont identifiées durant toute l'année! Puisque c'est là une source de motivation pour plusieurs, pourquoi ne pas s'en servir? En échange de leurs données, pourrait-on fournir aux ornithologues qui remplissent des feuillets d'observations, un résumé annuel, clair et ordonné (par traitement informatisé) de leurs observations personnelles, une image qu'ils (elles) pourraient conserver, qui leur permettrait non seulement d'évoquer de merveilleux souvenirs mais aussi de se situer et de voir comment, d'une année à l'autre, ils (elles) progressent dans le domaine de l'ornithologie?

Si l'on ne s'attarde pas bientôt à développer ce genre de stimuli, on peut s'attendre à ce que la participation volontaire plafonne très rapidement dans la région et peut-être même qu'elle s'essouffle... Et le plafond pourrait bien être trop bas pour permettre de faire des choses vraiment intéressantes avec ces données!

Cahiers d'ornithologie  
VICTOR-GABORIAULT  
Numero 3



ÉTAT ET DISTRIBUTION  
DES OISEAUX  
DU QUÉBEC MÉRIDIONAL

par Normand David

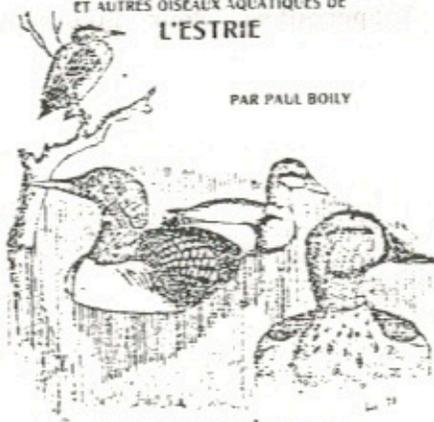
Club des Ornithologues du Québec Inc.



CAHIERS D'ORNITHOLOGIE VICTOR-GABORIAULT NUMERO 1

DISTRIBUTION ET  
ABONDANCE RELATIVE  
DES ANATIDÉS  
ET AUTRES OISEAUX AQUATIQUES DE  
L'ESTRIE

PAR PAUL BOILY



SOCIÉTÉ DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE  
CLUB DES ORNITHOLOGUES DU QUÉBEC  
SERVIR E CANADIEN DE LA FAUNE

On a pu expérimenter certaines solutions au problème de la participation dans le cadre du recensement de Noël de Lennoxville. Les changements apportés à la superficie des territoires à couvrir, à l'approche (plus détendue et à teinte plus communautaire), l'emploi d'un matériel qui facilite la participation (cartes et fiches d'observations) et la publication annuelle de résultats interprétés a semblé jusqu'ici favoriser un taux de participation très satisfaisant. D'autres éléments de stimulation pourraient encore s'ajouter au fil des années afin d'améliorer davantage les conditions de participation et l'efficacité de cette activité à développer nos connaissances sur les populations d'oiseaux qui fréquentent notre région à cette période de l'année.

Mais avant d'étendre cette vague de changements à d'autres activités, il est indispensable qu'un comité de personnes intéressées se réunisse afin d'étudier de près l'ensemble de nos ressources et de nos besoins, afin, peut-être, de créer entre les deux de nouveaux parallèles, d'établir de nouvelles structures aux

modes de recherche et de diffusion de l'information ornithologique en Estrie. Les personnes ayant de l'expérience ou un intérêt particulier en matière de compilation, d'informatique, de statistiques ou de recherche en général sont particulièrement invitées à s'impliquer dans ce comité. Une première rencontre pourrait avoir lieu au court des prochains mois. Nous vous tiendrons au courant des développements. Pour information, n'hésitez pas à me contacter.

Vincent Létourneau

(569-6998)

## T-SHIRTS

Chers membres, nous avons maintenant des t-shirts à notre emblème: le jaseur.

Ils seront disponibles à l'assemblée annuelle et par la suite chez la ou le secrétaire de la S.L.O.E.

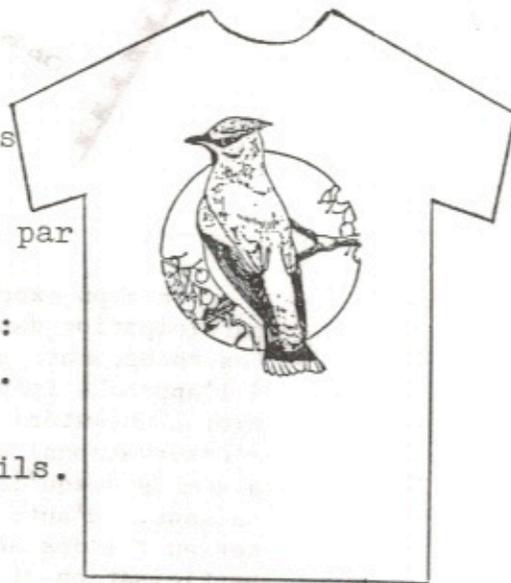
Les grandeurs et les couleurs sont les suivantes:

Rouge, vert, gris foncé, bleu marine, bleu royal.

Très grand, grand, moyen, petit.

Le logo est imprimé en blanc sur tous les chandails.

Leur prix: 8,75\$ chacun.



Nous avons aussi des décalques auto-collants pour les automobiles. Notre logo est représenté ainsi que la mention: ATTENTION J'OBSERVE LES OISEAUX.

Leur prix: 4,50\$ chacun.

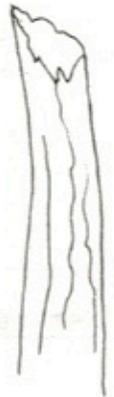


l'oisologue  
à devinet

M	E	S	A	N	G	E	B
E	S	S	I	B	I	S	L
R	E	E	P		I		E
L	L	R	B	U	S	E	U
E	G	I	J	A	U	N	E
C	I	N	G	R	I	V	E
F	A	U	V	E	T	T	E

Dessines le mot  
caché

?



**S** SERIN

**A**  
AIGLES

**B**  
BUSE  
BLEU

**F**  
FAUVETTE

**G**  
GRAVE

**I**  
IBIS

**J**  
JAUNE

**M**  
MESANGE  
MERLE

Isabelle Colette

# Excursions et Activités



Si vous voulez de plus amples informations sur les activités, vous contactez le responsable de l'activité ou signalez le numéro de la SLOE: 563-6603.

Autant que possible, nous aimerions que les responsables des activités nous fasse<sup>n</sup> parvenir un compte-rendu de leurs excursions.

Mardi, 18 mars

Assemblée générale annuelle de la S.L.O.E.

- Bilan de l'année 1985
- , Diaporama: "Un plan de survie" pour une stratégie mondiale de la conservation de la nature.

Endroit: Salle Louis St-Laurent

Entrée, au Centre Léon Marcotte, sur la rue Frontenac.

Heure : 19h30

Mercredi, 26 mars

Rencontre pré-saisonnière pour l'Atlas des oiseaux nicheurs en Estrie.

Toutes les personnes intéressées à participer ou en savoir plus long sur le projet "Atlas des oiseaux nicheurs au Québec" (voir article en rapport avec le sujet dans le présent Jaseur) sont invitées à participer à cette rencontre. A l'ordre du jour...

- Commentaire sur l'expérience vécue l'an dernier;
- Situation du projet, après 2 saisons d'effort;
- Discussion sur la méthode et l'interprétation des codes.
- Approches et petits trucs
- Distribution de nouveaux matériels.

Rendez-vous à 19h00 au musée du Séminaire de Sherbrooke, 195 rue Marquette.

Responsables: Vincent Létourneau  
(569-6998)  
Christian Houle  
(569-0374)  
Coordonnateurs  
régionaux.

Samedi, 5 avril

Les premiers arrivants printaniers

*Activité annulée.*

Pour informations, contactez le responsable.

Christian Houle (569-0374)

Samedi, 12 avril

La Bécasse d'Amérique en parade

Observation des moeurs crépusculaires de la Bécasse d'Amérique, dans la région du marais du lac Brompton. La sortie se terminera par quelques arrêts à la recherche de hiboux.

Rendez-vous à 20h00 dans le stationnement du Carrefour de l'Estrie à proximité de la station d'essence Sears.

Responsables: Sylvain Roy (562-1765) *pas là.*  
Yves Bachand (567-0434)

*fera compte rendu.  
10 pers.*

16 et 19 avril

Atelier d'initiation à l'ornithologie

Initiation à l'observation et l'étude des oiseaux, pour les débutants.

- Le 16 avril en soirée: initiation et théorie avec diapos.
- Le 19 avril en matinée: sortie sur le terrain.

Lieu: Centre d'animation culturel, 1215 Kitchener, *19hrs.*

Responsables: Michel Houde (562-2385)  
Suzanne Gagnon (566-4056)

Aux alentours du 20 avril,  
selon la crue des eaux.

Excursion au lac St-Pierre

*Dimanche*  
Les champs inondés en bordure du lac St-Pierre accueillent à chaque année une très grande diversité d'anatidés. Au rendez-vous, Canard souchet, pilet, noir, chipeau, colvert, Sarcelles à ailes bleues ou vertes, Oie des neiges, Bernaches du Canada et bien d'autres...

Sur l'invitation de la Société Ornithologique du Centre du Québec (Drummondville), nous visiteront encore cette année ce site qui nous en mettra sûrement plein la vue.

Pour plus d'informations (date, rendez-vous, durée, co-voiturage):

563-6603 (Répondeur de la SLOE)  
567-0281 (Marielle Martineau)

Mercredi, 23 avril

Atelier d'introduction à la photographie  
d'oiseaux.

Discussion et évaluation des techniques d'approche, éclairage, types de lentilles et de films. Amenez votre matériel pour évaluer les avantages et les inconvénients. Vos photos et vos diapositives d'oiseaux seraient aussi un bon point de départ à la discussion.

Exposé avec diapositives.

Où: Centre d'animation culturel  
Auditorium (local 303)  
1215 Kitchener,  
à 19h30

Pour informations: André Cyr (567-5698)

Samedi, 26 avril

La sauvagine migratrice

Excursion d'une journée pour observer les canards dans les marais et les terres inondées à l'embouchure de la rivière Arnold, au sud du lac Mégantic. L'observation des rapaces sera possible par la même occasion.

Rendez-vous à 6h30 au Canadian Tire, rue King ouest,

ou

à 8h00 devant l'église de Woburn (au sud du lac Mégantic)

Responsables: Vincent Létourneau  
(569-6998)  
Marielle Martineau  
(567-0281)

Dimanche, 27 avril

"Bolton Pass" - Migration des rapaces.

Site privilégié des Monts Sutton qui font partie d'un corridor migratoire suivi par les rapaces. Possibilité de s'aventurer dans les sentiers de l'Estrie de chaque côté de la passe. Slogan de l'excursion: "Si tu veux voir des vautours, viens faire un tour!"

Rendez-vous à 8h00 au Canadian Tire, rue King ouest

Responsable: Jocelyn Martel  
(562-1785)

1 au 4 mai

Expo-science Pan-Québécoise

Les gagnants des expo-science régionales se rencontrent à Sherbrooke et soumettent leurs projets dans différents domaines scientifiques.

Il y aura des activités ouvertes à tous; le kiosque de la SLOE sera sur place. Pour plus d'informations, consultez les médias.

Vendredi, 9 mai

(ou 10 mai selon la température)

Soirée d'initiation à l'astronomie

La Comète de Halley nous a bien filée entre les doigts. A cause des conditions climatiques, l'excursion du mois de janvier n'a pu avoir lieu. Le Club d'Astronomie de Sherbrooke nous redonne rendez-vous pour une initiation à l'observation de la voie céleste, en mai prochain.

Apportez jumelles et télescopes et habillez-vous chaudement.

Rendez-vous: à 19h00 devant le pavillon central de l'Université de Sherbrooke.

(Pour reconnaître le groupe, cherchez l'homme au télescope)

Responsables: Luc Vanden-Abeele  
(567-2018)  
Marielle Martineau  
(567-0281)

Dimanche, 11 mai

Marécage de Katevale

Randonnée en canot à la recherche d'oiseaux, batraciens et plantes aquatiques.

Rendez-vous à 6h00 à l'entrée du marais de Katevale donnant sur le chemin du Ruisseau. Les personnes intéressées devront fournir leur canot.

Responsables: Yves Bachand (567-0434)  
Stéphane Deshaies (567-7973)

Mercredi, 14 mai

Bois Beckett

Ne manquez pas la traditionnelle randonnée dans la nature du Bois Beckett.

Grand-Pic, Chouette rayée, Cardinal à poitrine rose, Moqueur chat, Troglodyte familier, Paruline jaune, etc... seront-ils au rendez-vous? Et vous?

Rendez-vous à l'entrée près du coin Jacques-Cartier et Beckett à 18h30

Responsable: Frédérique Voyer  
(565-8364)

17 ou 18 mai

(selon la température)

Repérage des oiseaux par leurs chants

Sortie printanière axée sur le repérage des oiseaux par leurs chants.

Jumelles non obligatoire.

Pré-requis: Pratique à la maison à l'aide d'enregistrements sonores des principales espèces...

Rendez-vous à 6h30 am dans le stationnement des Galeries Quatre Saisons sur la 13 ième ave. nord.

Responsables: Alain Vié  
878-3563

Samedi 24 mai

Jouvence (Orford)

Promenade dans les sentiers de ski de fond et plus particulièrement dans les environs de la castorie. Il serait sage d'apporter des bottes. Appelez le responsable pour confirmation une ou deux journées avant la date prévue.

Rendez-vous au Canadian Tire, rue King ouest à 7h00

Responsable: Jocelyn Martel  
(562-1785)

Dimanche, 25 mai

Lac Boivin (Granby)

Observation des oiseaux nicheurs et migrateurs, au Centre d'Interprétation de la Nature du lac Boivin.

Rendez-vous à 8h00 dans le stationnement du Canadian Tire, rue King ouest.

Responsable: Thérèse Dupuis  
(562-1263)

Mercredi, 28 mai

Beauvoir, le soir!

Le calme et la sérénité de ce site "haut perché" accueillent de nombreuses espèces nicheuses. A vous de les découvrir!

Rendez-vous à 18h30 dans le stationnement, en avant du Palais des sports.

Responsable: Marc Gauthier  
(569-6016)

Dimanche, 1 juin

De l'observation à bicyclette

La rivière St-François, en bordure urbaine, côtoie une quantité intéressante d'habitats propices à la nidification. La facilité d'accès à ces habitats dépend du moyen de transport. Rien de mieux qu'une bicyclette et une paire de pieds.

Donc c'est un rendez-vous, avec votre bicyclette au coin du boulevard St-François et de la rue Lévesque à 7h00 am.

Responsable: Iann St-Pierre  
(565-9783)

Dimanche, 8 juin

Le Bois Beckett, ses parulines...

Promenade d'observation. Rendez-vous à 6h00 au réservoir sur la rue Beckett.

Responsable: Stephen Bruneau  
(567-1152)

BONNES OBSERVATIONS !

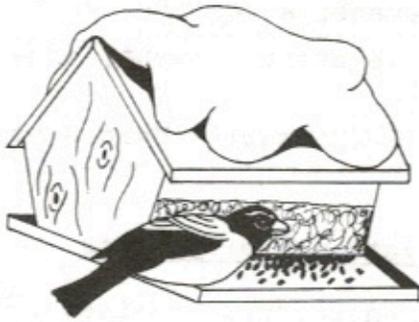
---

DERNIERE HEURE

Mercredi le 19 mars!

Réunion (courte et amusante) pour des gens qui sont intéressés à passer une semaine inoubliable à Pointe Pelée. Veuillez contacter Michel Houde au numéro suivant: 562-2385. Nous y parlerons du transport, du camping, du site et des oiseaux.

POINTE PELEE du 11 au 16 mai



## GRAINES

CLARKE et FILS Ltée  
110 CNR Terrace  
Lennoxville  
Tel: 562-9444

Rabais de 1.00/50 lbs sur présentation de cette annonce!

Millet **0,40/lbs** Tournesol **17,50/50 lbs** Mélange **13,00/50 lbs**

### RECENSEMENT DES OISEAUX AUX MANGEOIRES

N'OUBLIEZ PAS DE REMPLIR VOS FORMULES  
POUR LE RECENSEMENT DES OISEAUX AUX  
MANGEOIRES.

DATE LIMITE DES ENVOIS DE VOS RÉSULTATS

30 AVRIL

CHANGEMENT D'ADRESSE DE LA RESPONSABLE  
CAMILLE DUFRESNE  
227 CHEMIN BROCHU, R.R.1  
LENNOXVILLE, J1M 2A2

## UN JARDIN POUR LES OISEAUX

Peu importe où vous habitez, il est possible d'attirer les oiseaux à des mangeoires durant l'hiver. En effet, durant la saison froide, les oiseaux cherchent des sites où ils peuvent trouver un abri végétal pour fuir les prédateurs, faire face aux intempéries et pour dormir et trouver une nourriture qui leur convient.

Ainsi si vous possédez un coin de jardin ou de pelouse, vous pouvez créer facilement un «jardin écologique», un espace vivant où les oiseaux se plairont. Pour cela il suffit d'aménager un milieu diversifié avec, par exemple, une haie de conifères, quelques arbres et arbustes à fruits, quelques buissons bien fournis. L'idéal est de tenter de recréer un milieu ressemblant à celui d'une zone de transition entre un champ et un boisé, là où la diversité des espèces est grande.

Plusieurs variétés d'arbres et d'arbustes sont appréciées par les oiseaux durant l'hiver. Certaines sont indigènes au Québec (croissent de façon naturelle), d'autres sont disponibles chez des pépiniéristes de la région. La plupart gardent leurs fruits durant l'hiver.

La liste ci-dessous vous donne un aperçu sommaire des caractéristiques des variétés les plus populaires auprès des oiseaux.

par:Camille Dufresne

<u>NOM</u>	<u>CARACTÉRISTIQUES</u>
Erable à Giguère(ind) (Acer Negundo)	Arbre à croissance rapide dont les fruits (samars) qui persistent en hiver font le délice des oiseaux.
Sureau du Canada(ind) (Sambucus canadensis)	Arbuste à fruits noirs très appréciés par les oiseaux.
(Sambucus aurea)	Variété ornementale au feuillage jaune et aux mêmes caractéristiques.

NOMCARACTÉRISTIQUES

Pommiers	La plupart des variétés gardent leurs fruits tard à l'automne et parfois jusqu'en février.
Pommetiers Malus Royalty	Fleurs pourpres et fruits abondants rouge brillant.
Malus Profusion Malus Red Jade	Fleurs roses et feuillage bronzé. Branches pleureuses, fleurs blanches, fruits abondants qui persistent en hiver.
Sorbier des oiseaux(ind) (Sorbus Aucuparia)	Grand arbre à fleurs blanches et à fruits orangés qui persistent en hiver.
(Sorbus Rosedale)	Variété ornementale plus résistante aux maladies.
Sumac vinaigrier(ind) (Rhus typhina)	Petit arbre à l'allure exotique, au feuillage rougissant à l'automne, fruits persistant en hiver, peut devenir envahissant.
Bouleaux(ind) (Betula) (Betula verucosa)	Toutes les variétés indigènes sont appréciées par les oiseaux. Variété ornementale résistante.
Pruniers, cerisiers(ind) (Prunus colorata) (Prunus Schubert) (Prunus tomentosa)	toutes les variétés attirent les oiseaux. Variétés ornementales à fruits comestibles. Arbuste à fleurs roses et aux fruits délicieux avec lequel on peut faire une haie fournie et décorative.
Viornes(ind) Viburnum sp.	Arbuste à fruits rouges persistant en hiver. Très commun sur les terres abandonnées. Surnommé pimkina.
Aubépine de Toba (Crataegus Toba)	Très bel arbre aux fleurs roses et aux fruits rouges persistants.
Murier blanc pleureur (Morus alba pendula)	Petit arbre pleureur dont les fruits ressemblent à des mures et sont comestibles.

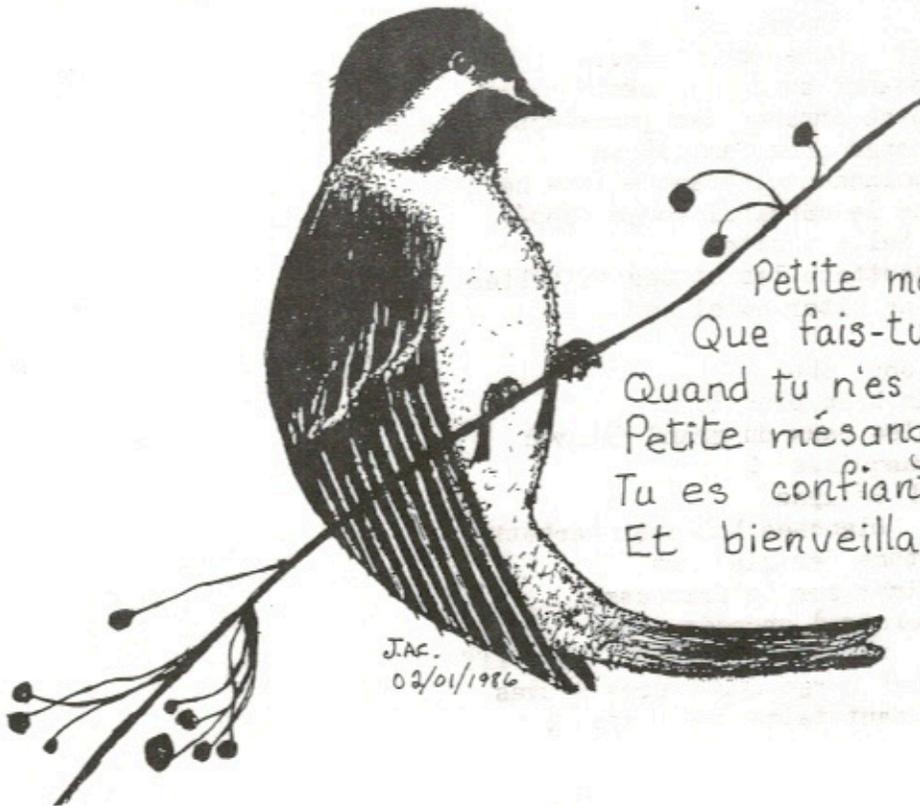
\*(ind) Plante indigène: qui pousse de façon naturelle au Québec.



Hé! Ornitho!  
N'oublie pas d'envoyer réguliè-  
rement tes observations printanières  
à Vincent Létourneau. Pas plus tard  
que le 15 mai en tout cas. J'voudrais  
pas qu'on m'oublie!

Vous pouvez retourner vos ob-  
servations à la S.L.O.E. ou di-  
rectement au compilateur régio-  
nal.

Vincent Létourneau  
1325 Cousineau, app.9  
Sherbrooke, J1J 3T2  
(819) 569-6998



Petite mésange à tête noire,  
Que fais-tu le soir  
Quand tu n'es plus dans la mangeoire?  
Petite mésange,  
Tu es confiante,  
Et bienveillante.

Cré hiver va !

(en vert pour l'hiver)

Outardes, l'automne, parcourez le temps,  
Fuyez vite l'hiver mais revenez au printemps.  
Bouleaux gris portant graines que le vent n'a saisi,  
Grigneteront gais sizerins enflammés de plaisir.

O bruit doux de la neige  
tombe lente blanche chante  
la paix sur notre terre

Neige mon amie  
glisse mon pas  
dans le vol ondulant des bruants  
le vent plane  
O harfang des neiges  
lumières

"A la Chandeleur, l'hiver passe ou prend vigueur !"  
C'est la marmotte qui l'a dit l'a sifflé qui l'a crié:

"On est pas tous des ours  
même si on en a l'air

pour dormir tout l'hiver !

Faut ben sortir jusse pour voir...

la mésange au bois Beckett  
la douce errance des gros-becs affamés  
aux mangeoires familières  
les moineaux picorent encore hein ?  
pavane le cardinal rouge huppé  
O la belle visite  
des toutterelles et des sittelles  
pour ne citer qu'elles."

Ohé ohé ohé  
O loin bien plus loin  
dans les eaux du grand fleuve:

"Ha Banquises !

non ! Bélugas

blanches baleines barbottent  
au rythme des glaciers  
le frimas sur la frimousse  
des morses à grandes dents  
morceau Labrador woufffff  
égaré au large des Terres Neuves  
qu'il faut taire chut ttt !

tombe flocon lève perdrix  
sous mes skis surpris  
les raquettes aussi mocassins patins et autres cossins  
plaisir d'hiver

chagrin d'hiver  
sloche my baby  
pousse calvaire  
my love

Mais..... neige neige  
l'hiver c'est pour la neige neige.  
La pluie c'est pour la Californie, Mimie !

Neige ô neige j'appelle la tempête  
la bourrasque la rafale le grand vent déchaîné  
- t'es pas gêné ! -  
siffle hurle hulule le p'tit duc  
dans mes murs ossature murmure la plainte  
féroce de la neige en folie tourbillonnante poudrierie

Cré hiver va !

Cro cro croasse le noir corbeau du lac d'argent  
brume brume sur la rivière vous ne m'entendez guère  
(on f'ra pas la guerre non ! non !)  
vapeur d'eau monte d'la St-François  
sitôt arrachée condensée par le grand fret  
cristal au pont aux branches des arbres  
à la chevelure blanchie grossie

givre, glisse, glace  
"nos jardins de givre"  
C'est Emile qui l'a chanté  
C'est les enfants qui l'ont r'gardé  
les enfants aux joues rouges pommettes  
embuent graignent les fenêtres  
impriment leurs mains dessinent des maisons  
sur les glaces givrées où frémissent  
les fougères ondulantes

"Ma mère m'a chicané  
les vitres elle devra laver à l'eau  
halo  
étoile brillante  
scintillante

la grande ourse est à sa place  
elle est là qui veille  
est là qu'à watch  
qui garde le temps

le mijotant  
l'assaisonnant  
elle habille l'infini de lune-hiver  
la neige mon amie  
la neige mon amour

Outardes, l'automne, parcourez le temps,  
Fuyez vite l'hiver mais revenez au printemps.  
Bouleaux gris portant graines que le vent n'a saisi  
Grignoteront gais sizerins enflammés de plaisir.

O bruit doux de la neige  
tombe lente blanche chante  
la paix sur notre terre

Gazouillis collectif  
d'un jeudi soir, 6 février 1986.  
Vincent, Pierre, Marielle,  
Hercule, Suzanne, Ghislaine,  
et à la dactylo, Odette.



NOURRITURE (F.A.M.)



# Compte-Rendu des Excursions et Activités

## TOURNEE DES MANGEOIRES

Il est 8 h 30 le 26 janvier. La neige qui tombe abondamment atteint déjà presque vingt centimètres dans les rues de la ville et rend la circulation en automobile un peu hasardeuse. On y va ou on y va pas? Quelques appels téléphoniques et on se décide finalement à partir à la recherche des oiseaux à travers les bruits des souffleuses qui, ce matin-là, se font plutôt nombreuses.

À 9 h 00, au coin des rues Brouillette et Dagenais à Sherbrooke, nous nous retrouvons sept observateurs et observatrices au rendez-vous. C'est à cet endroit que quatre (4) Cardinal rouge (3 femelles et 1 mâle) sont observés à la mangeoire de monsieur Ruel par Suzanne Gagnon et Pierre Audet.

À cette mangeoire ainsi qu'à deux autres situées sur la rue Brouillette, une quarantaine d'individus sont comptés incluant les Cardinal rouge. En plus de ces derniers, les espèces se répartissent comme suit: huit (8) Tourterelle triste, deux (2) Geai bleu, deux (2) Mésange à tête noire, deux (2) Bruant hudsonien, un (1) Carouge à épaulettes femelle, vingt (20) Gros-Bec errant et deux (2) Moineau domestique.

Puis le groupe se dirige vers la rue Atto à Iennoxville, là où chaque mangeoire a sa maison. À cet endroit, ce sont les Tourterelles tristes qui sont omniprésentes aux mangeoires. Quatorze (14) individus de cette espèce sont repérés ici et là même par ceux qui, portant lunettes, sont obligés d'utiliser leurs essuie-glace manuels pour enlever la neige mouillée qui se transforme maintenant, en grosses gouttes de pluie. Avant de rebrousser chemin vers 10 h 45, trempés et transis, nous avons pu observer à cet endroit vingt (20) Pigeon biset, quatorze (14) Tourterelle triste, deux (2) Pic mineur, cinq (5) Geai bleu, huit (8) Mésange à tête noire, deux (2) Sittelle à poitrine blanche femelles, un Etourneau sansonnet, huit (8) Bruant hudsonien, vingt (20) Gros-Bec errant et vingt-cinq (25) Moineau domestique. De plus Vincent Létourneau distingue un cri timide qui semble être celui d'un Cardinal rouge.

Les sept joyeux «voyeurs» s'en retournent ensuite sur la rue Brouillette à la résidence de Suzanne et Pierre où les attendent en plus de trois (3) magnifiques Cardinal rouge à la mangeoire (ceux vus plus tôt), les plus délicieux muffins gracieuseté de nos hôtes.

Dehors, dame nature s'amuse; elle ne sait plus si elle doit continuer à recouvrir le sol de son épais manteau blanc ou si elle doit le dénuder par la pluie pour pouvoir ensuite mieux le geler.

Participants au recensement: Pierre Audet, Camille Dufresne, Suzanne Gagnon, Ghislaine Groulx, Paul Létourneau, Vincent Létourneau, Jean-Paul Morin.

par Jean-Paul Morin

#### OISEAULOGUES AU CHAUD

Une bonne joyeuse 40-taine de personnes se sont rassemblées.

La joyeuse tablée des 2 olives venues du bingo-oiseau type grive à dos olive (Jonathan), vidéo aux yeux rouges (Pierre) et autres variétés, largement approvisionnés de graines de tournesol quand la voix joviale de Suzanne ou profonde de Jean-Paul les appelaient à la carte. Des prix nous avons gagnés et o, heureux homme! Jean-Paul est devenu membre de la S.L.O.E. bravo!

Que dire des films-images sur écran géant projeté, modèle colibri, fascinant. C'est Camille qui répond: un court métrage à contenu aérien, puis la légende du hibou, un «slow motion picture». Et nous avons chanté itou, 3,4, oiseaux-humains aux larges cordes vocales en chorale «Ami» de Guy Richer et la nôtre surtout «Cré hiver va!» gazouillis collectif vibrant (voyez Michel pour les autres qualificatifs). Aussi «chanson démodée» de Gilles Vigneault, «Pavane» et «Rire, rire, rire, dans les bois et dans les prés». Dehors le vent du nord nous emporte au Bateleur et swing le crayon sur le recto des brouillons des observations saisonnières à Vincent.

Hiver 85-86  
Bonnes observations  
Bons nids  
Hercule pour les 2 olives  
attablées.

RECENSEMENT DE NOËL  
DE LA REGION D'OTTAWA

Cette année, dans la région d'Ottawa, 69 espèces ont été dénombrées lors du recensement de Noël.

Parmi les observations inusitées on trouve, un Bruant des champs, un Moqueur polyglotte et un Grand Héron.

Du côté de la sauvagine, on a dénombré un Grand Morillon, 3 Becs-Scies couronnés et une femelle Garrot de Barrow. Fait intéressant: 4 673 Jaseurs boréaux ont été recensés. En plus, 4 630 Pigeons bisets, 4 512 Etourneaux sansonnets, 4 134 Moineaux domestiques, 3 197 Sizerins flammés, 1 146 Durs-Becs des pins, 34 Cardinaux, 23 Merles d'Amérique.

Chez les oiseaux de proie, 1 Harfang des neiges, 18 Grands Ducs d'Amérique, 10 Crécerelles d'Amérique, 8 Eperviers bruns, 5 Autours des palombes, 3 Eperviers de Cooper, 2 Buses à queue rousse et 2 Buses pattues ont été recensés.

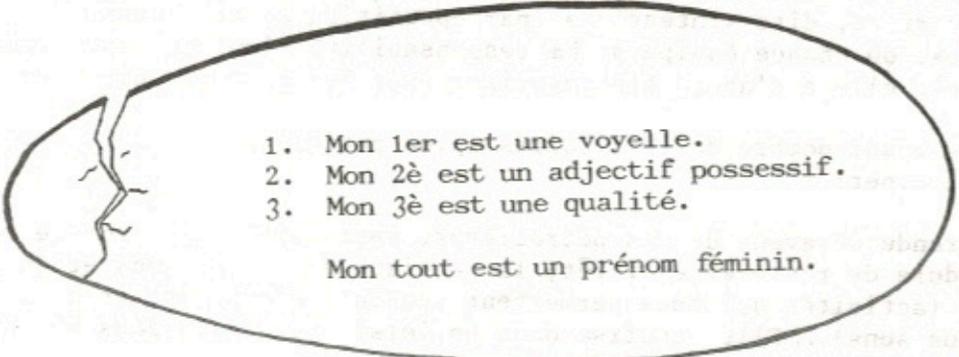
L'augmentation du nombre d'oiseaux de proie cette année peut peut-être expliquer le nombre peu élevé d'oiseaux noirs soit: 3 Carouges à épaulettes, un Vacher à tête brune, et aucun Quiscale.

Chez les Fringillidés, on a observé 431 Chardonnerets jaunes, 49 Roselins familiers, 39 Roselin pourprés et 1 520 Gros-Becs errants.

Cet hiver il semble y avoir une augmentation de la population de Pies-Grièches grises. Il ont été dénombrées au recensement d'Ottawa et 13 à celui de Armprior-Pakenham.

En fait, un recensement très intéressant pour nos voisins de l'ouest du Québec. Ce coin mériterait bien une visite des membres de la S.L.O.E., un de ces printemps:

Article de Elizabeth Le Geyt, The Citizen, janvier 1986  
Résumé et traduction: Camille Dufresne.

- 
1. Mon 1er est une voyelle.
  2. Mon 2è est un adjectif possessif.
  3. Mon 3è est une qualité.

Mon tout est un prénom féminin.

Rép.: ellebasī

## RECENSEMENTS DE NOËL EN ESTRIE

### RÉSULTATS POUR 1985

Cette année encore, ou plutôt (déjà!) il y a quelques semaines l'an dernier, avaient lieu les trois plus traditionnels recensements de Noël de la région, ceux de Granby, Georgeville et bien sûr Lennoxville. Cet article vous permettra évidemment d'en connaître tous les résultats disponibles mais plus encore, peut-être vous laissera-t-il une image plus précise de «ce qu'avait l'air» notre région du point de vue ornithologique, fin décembre 1985.

#### Petit rappel sur notre nouvelle méthode de recensement

L'activité du recensement de Noël mobilise des quantités de plus en plus considérables d'énergie humaine à l'intérieur du cercle de Lennoxville. Depuis deux ans maintenant, plus de 50 personnes y participent chaque année.

De ce nombre, près de 60% sont des membres de la S.L.O.E., leurs parents, amies ou amis. Ces derniers/dernières, un des plus joyeux regroupement d'ornithos d'hiver, ont jusqu'à maintenant «travaillé» dans les 2/3 nord-ouest du cercle d'inventaire (voir Le Jaseur, vol. 5, n° 4, p. 180). En fait, notre groupe tend à couvrir cette section du cercle depuis que nous avons joint nos efforts à ceux du St. Francis Valley Naturalist Club ou si vous préférez, le Club des Naturalistes de la Vallée de la Saint-François (le C.N.V.S.F., qui concentre maintenant les siens dans le tiers sud-est du cercle).

Devant ce vif intérêt, plus récemment manifesté par notre communauté ornithologique, l'idée d'un recensement un peu plus méthodique (et donc susceptible de rapporter plus d'information) avait refait surface en 1984. L'expérience menée alors ayant été fort positive, les responsables du dernier recensement ont pris la décision de poursuivre le développement de cette initiative.

La méthode en question, rappelons-le, a pour principal objet de nous insister à couvrir et à compiler nos observations sur de plus petites surfaces. Cette couverture, dite «intensive» (par opposition à une couverture «extensive», où chaque équipe a la responsabilité d'un seul mais très grand territoire), elle a d'abord été favorisée pour les raisons suivantes:

- un plus grand nombre de territoires (plus petits) permet à plus d'équipes de participer;
- à la grande défaveur de nos pétrolières, cette approche favorise la marche en bordure de route et en forêt, la pratique du ski de fond et de la raquette (activités qui nous permettent (enfin!) d'employer et de jouir de tous nos sens)... Elle favorise donc un loisir plus sain dans une atmosphère plus saine et détendue;

- elle réduit les coûts énergétiques, inutilement élevés, qui sont toujours associés à la couverture de grandes superficies à l'aide d'un véhicule automobile (couverture d'ailleurs bien superficielle parce qu'elle implique une cadence généralement inappropriée à la pratique de l'ornithologie);
- en plus d'accroître sensiblement le nombre et la diversité des oiseaux observés par unité de temps, la couverture intensive permet de rétablir l'effort de couverture des habitats, notamment celui des habitats forestiers, qui sont fort mal couverts à partir de la (trop petite) fenêtre d'une (trop bruyante) automobile.

Pour effectuer la division des territoires, nous nous sommes largement inspirés des concepts développés dans le cadre d'un projet de fichier régional (voir article sur ce sujet, également publié dans Le Jaseur). Chaque équipe a pu partir à la découverte de son (ses) territoire(s) avec en main un matériel cartographique approprié, soit une carte aussi détaillée que disponible de son (de chacun de ses) territoire(s). On leur a également remis une fiche de compilation par territoire à couvrir, un matériel introduit pour la première fois cette année et qui semble avoir beaucoup plu. Tout cela sera à améliorer mais (peut-être serez-vous bientôt d'accord avec nous) certes à réitérer.

Les résultats habituels, et même plus!

Le tableau suivant vous présente les résultats de deux des trois recensements effectués en Estrie cette année (celui de Granby n'est malheureusement pas parvenu à temps pour cet article). Dans le cas du recensement de Lennoxville, en plus des résultats habituels (total de tous les individus observés à l'intérieur du cercle durant la journée) que vous retrouverez en première colonne («Tot.»), nous avons pensé vous présenter quelques nouvelles statistiques qui, nous l'espérons, sauront vous intéresser.



Sous la colonne «S.L.O.E.», vous trouverez, pour chaque espèce, le total des individus observés par les ornithologues rattachés à la Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie le jour du recensement. Nous avons cru bon de présenter ces données isolément des totaux parce que les statistiques qui suivent sont relatives aux observations des «plus S.L.O.E.» seulement. En fait, les membres du C.N.V.S.F. ayant recensé leur section du cercle suivant une méthode beaucoup plus traditionnelle, on ne peut, pour l'instant, tenir compte de leurs données dans le calcul de ces statistiques.

Pour chaque espèce, vous retrouverez sous la colonne fréquence («Fré.»), le pourcentage des territoires où elle a pu être identifiée. Sous les colonnes «Moy.» et «Max.», vous retrouvez respectivement les nombres moyens et maximum d'individus observés par territoire (ces deux statistiques ne tenant compte que des territoires où au moins un individu a été rapporté). Tous ces chiffres sont issus de la compilation de nos observations de jour dans les 31 territoires où au moins 15 minutes ont été consacrées à l'observation, le 28 décembre dernier.

Quoi de mieux qu'un petit exemple pour être encore moins sûr de ne pas avoir compris! Le jour du recensement de Lennoxville, on a rapporté quelques 686 *Mésanges à tête noire* pour tout le cercle d'inventaire. De ces dernières, 411 ont été rapportées par les membres et amis/amies de la S.L.O.E. Ceux-ci/celles-là ont noté la présence de cette mésange dans environ 90% des territoires recensés (soit 28 sur 31). On en a rapporté jusqu'à 65 dans un même territoire mais en moyenne, lorsqu'elle était présente, c'était plutôt au nombre de 14... quasiment 15, qu'elles se sont laissées dénombrer, les *Mésanges à tête noire*. Voilà!.



Espèces observées	Georgeville 28 déc.	Lennoxville 28 décembre				
		Tot.	S.L.O.E.	Par territ.		Fré. %
				Moy.	Max.	
Huart à collier	OSR					
Grèbe cornu	2					
Canard branchu		1				
Canard noir		153	136	45,5	109	10
Canard colvert	OSR	29	15	4,5	7	10
Grand Morillon	1					
Garrot à oeil d'or	47	21	16	16,0	16	3
Garrot de Barrow	OSR					
Petit Garrot		6				
Grand Bec-scie	42	48	39	8,0	13	16
Canard sp.	1					
Épervier brun		2	2	1,0	1	6
Autour des palombes	OSR	2	2	1,0	1	6
Buse à queue rousse	2					
Oiseau de proie sp.	2					
Gélinotte huppée	13	4	2	1,0	1	6
Goéland à bec cerclé	OSR	10	10	2,5	6	13
Goéland argenté	44	17	15	2,0	8	23
Goéland arctique		1	1	1,0	1	3
Pigeon biset	562	363	178	19,5	54	29
Tourterelle triste	26	57	6	3,0	3	6
Chouette rayée		1				
Martin-pêcheur d'Amérique		2	1	1,0	1	3
Pic mineur	33	22	11	1,5	2	23
Pic chevelu	34	22	10	1,5	2	23
Pic à dos noir	1					
Grand Pic	3	OSR				
Geai bleu	272	74	25	2,0	4	39
Corneille d'Amérique	22	190	178	29,5	110	19
Grand Corbeau	22	11	10	1,5	4	23
Mésange à tête noire	931	686	411	14,5	65	90
Mésange à tête brune		1	1	1,0	1	3
Sitelle à poitrine rousse	24	16	12	1,5	4	23
Sitelle à poitrine blanche	57	29	15	1,5	4	32
Grimpereau brun	2	6	6	1,5	2	13
Roitelet à couronne dorée		28	20	2,5	6	26
Merle d'Amérique	1	3	1	1,0	1	3

Espèces observées	Georgeville 28 déc.	Lennoxville 28 décembre				
		Tot.	S.L.O.E.	Par territ.		Fré. %
				Moy.	Max.	
Jaseur des cèdres		26				
Pie-grièche grise	OSR	3	3	1,0	1	10
Pie-grièche sp.		1	1	1,0	1	3
Étourneau sansonnet	6	296	240	34,5	200	23
Cardinal rouge	5	13	7	3,0	4	6
Bruant hudsonien	84	51	31	4,5	6	19
Bruant chanteur	1					
Bruant à gorge blanche	1	1	1	1,0	1	3
Junco ardoisé	7	5	5	1,5	2	10
Bruant des neiges	102	178	82	41,0	80	6
Bruant sp.	6					
Carouge à épaulettes		1				
Quiscale bronzé	2	1	1	1,0	1	3
Vacher à tête brune	1					
Dur-bec des pins	96	103	66	7,5	36	29
Roselin pourpré	3	6	6	3,0	3	6
Roselin familial		3	3	1,5	2	6
Sizerin flammé	76	333	306	30,5	73	32
Chardonneret des pins		31	1	1,0	1	3
Chardonneret jaune	6	16	15	7,5	14	6
Gros-bec errant	307	372	231	13,5	50	52
Moineau domestique	167	296	219	31,5	106	23
Passereaux spp.	103					

Total des espèces identifiées	Jour Rec	36	46	38	6,7	16	-
	Sem. Rec	42	47	38	-	-	-
Total des individus		3117	3177	2341	75	334	-
Nombre de participants(es)		121	56	32	2,7	4	-
Responsables: Georgeville: K. MacKenzie, P. Landry Lennoxville: G. Beattie, V. Létourneau							
OSR: Observé durant la semaine de recensement							

## Interprétation des résultats pour le cercle de Lennoxville

### A. Données générales

Le recensement de Lennoxville, version 1985, a donc eu lieu le 28 décembre dernier. Les conditions météorologiques ce jour là peuvent être qualifiées d'excellentes pour cette période de l'année. La température s'est maintenue aux environs des  $-7$  à  $-8^{\circ}\text{C}$  toute la journée. Le ciel était généralement dégagé en avant-midi; il s'est couvert au cours de l'après-midi, occasionnant par endroit quelques averses de neige légère. Quant au facteur vent, on a seulement rapporté qu'un faible souffle avait vanté les mérites de ceux et celles qui avaient bravé les premières heures de l'avant-midi. Aussi, le sol était-il paré d'une confortable couverture de neige, de 10 à 35cm d'épaisseur, selon les endroits.

En tout, 56 personnes ont participé à cette activité. 32 ont battu les routes, rues et sentiers, les 24 autres ont tenu à l'oeil leurs «mangeoires à zoizeaux» (12 de ces guetteurs/guetteuses ont aussi profité de la journée pour se promener un peu, histoire de voir si les voisins/voisines ne recevaient pas aussi de la visite!).

Les ornithos du C.N.V.S.F., mis à part le total des oiseaux observés durant leur journée, ont pris relativement peu de notes cette année. Mais du côté de la S.L.O.E., l'approche plus méthodique à laquelle ont fort bien répondu participantes et participants nous permettent de sortir quelques chiffres supplémentaires et fort intéressants.

L'équipe de la S.L.O.E. (avec 27 personnes mobiles et 8 aux mangeoires, dont 3 qui se sont également déplacées) a couvert quelques 32 territoires durant la journée. Collectivement, nous avons parcouru en 28h10 quelques 56.5 km à pied (incluant les déplacements en raquettes et en ski de fond) ainsi que 251 km en automobile, en 23h15. On a aussi patienté quelques 4h40, derrière la fenêtre, à observer les oiseaux dépouiller nos mangeoires de leurs attrait (6 postes répartis dans 5 territoires) et les plus nocturnes ont passé 1h30 à appeler de trop muets hiboux (dans deux territoires distincts mais sans succès).



Dans les 31 territoires où un recensement mobile a eu lieu, on a parcouru en moyenne (par territoire) 8,1 km en automobile (45 min.) et 1,8 km à pied (55 min.). Enfin, si l'on tient compte des observateurs et observatrices aux mangeoires, la répartition du temps quant à la couverture des habitats se distribue comme suit:

33% du temps (18h50) en zone résidentielle; 30% (17h25) en forêt; 18% (10h30) en bordure de route; 11% (6h15) en champs; 7% (4h10) en rivières; 0% en lacs.

B. Participation, total des espèces et des individus

Le nombre de participantes et participants cette année (56) ne constitue pas tout à fait un record puisque l'an dernier, 70 personnes avaient pris part à l'activité. Mais il confirme quand même une certaine tendance, ce nombre, généralement, ayant été inférieur à 30 avant 1984 (sauf en 1979 où il fut de 39).

De son côté, le nombre d'espèces identifiées le jour du recensement (46) constitue le second meilleur résultat en 30 ans (47 en 1984); le nombre total (47, tient compte de toute la semaine de recensement) arrive bon troisième derrière 1984 (54) et 1979 (51).

Mais compte tenu de la forte participation, n'aurait-on pu s'attendre à un plus grand nombre d'oiseaux? Bien malin/maline qui pourrait répondre à cette question! N'oublions pas que le 28 décembre 1985, on vivait bel et bien des conditions hivernales et non pas des conditions de fin d'automne, comme ce fut par exemple le cas le 15 décembre 1984! N'oublions pas non plus que mère nature n'est pas toujours d'humeur égale lorsqu'elle décide de l'abondance de la nourriture qui sera disponible à cette période de l'année. En fait, les plantes qui retiennent leurs graines ou leurs fruits l'hiver (certaines graminées, vinaigrier, sorbier, Érable négondo, bouleaux, etc.) fournissent une nourriture qui constitue la base du régime alimentaire de plusieurs espèces d'oiseaux hivernants. La production de ces graines variant d'une année à l'autre selon les conditions écologiques, il paraît normal que les populations d'oiseaux qui en dépendent varient également.

On aura quand même remarqué une certaine concentration des oiseaux auprès des habitations où arbres et arbustes plantés mais surtout les mangeoires intentionnellement disposées les ont attirés en plus grand nombre. Peut-être les oiseaux ressentent-ils le besoin (tout au moins profitent-ils de l'occasion pour le faire) de compléter le menu que mère nature leur a préparé.

C. Les surprises

1985 n'a pas amené de nouvelles venues au titre des espèces recensées depuis 30 ans. Parmi les espèces les plus inattendues, soulignons la présence d'un Canard branchu et de 4 Petits Garrots à Lennoxville, de 2 autres Petits Garrots au barrage Paré, à Sherbrooke et d'un groupe de 26 Jaseur des cèdres (des détails auraient avantageusement accompagnés ces mentions, plutôt exceptionnelles).



Ont été observés en nombre record, l'Autour des palombes(2), la Tourterelle triste (57, essentiellement concentrées près des habitations généreuses en graines, surtout à Lennoxville et Sherbrooke, où elles apparaissent en nombres croissants depuis 3 ou 4 ans), le Martin-pêcheur d'Amérique (2), le Grand Corbeau (11, ex aequo avec 1980 et 1984), la Mésange à tête noire (686) et le Cardinal rouge (13). À l'inverse, le Goéland argenté, la Gélinotte huppée mais surtout le Gros-bec errant ont surpris par leur abondance relativement faible. Par ses fluctuations de population, qui voient parfois des écarts de plus de 1000 individus (exemples: 23 Gros-bec errant en 1977; 1499 en 1983), ce dernier oiseau joue probablement un rôle déterminant quant au résultat final en terme de nombre d'individus. Plus encore, c'est sans doute lui qui détermine l'image que l'on retiendra du recensement (pauvre versus riche), <sup>l'image aussi que retiendront tout ceux et celles</sup> qui attendent chaque hiver à leurs mangeoires un grand nombre de ces petites bêtes, les oiseaux, qui agrémentent tant la saison froide.

D. L'utilisation des fréquences, une porte qui s'ouvre sur de nouvelles connaissances...

Les fréquences obtenues nous permettent de classer les espèces selon certaines catégories. Arbitrairement mais d'une manière qui semblait appropriée, on a pu répartir les espèces rapportées par les ornithologues de la S.L.O.E. en 4 catégories: espèces communes, fréquentes, occasionnelles et rares.

Espèces communes (observées dans au moins 30% des territoires)

La plus fréquente de toutes cette année fut la Mésange à tête noire. Elle fut observée dans 90% des territoires inventoriés. Un peu plus loin derrière, nous retrouvons le Gros-bec errant (52%), le Geai bleu (39%), la Sittelle à poitrine blanche (32%) et le Sizerin flammé (32%).

Espèces fréquentes (observées dans 20 à 29% des territoires)

Rencontrées fréquemment mais pas autant que les espèces précédentes, nous retrouvons: le Pigeon biset (29%), le Dur-bec des pins (29%), le Roitelet à couronne dorée (26%), le Goéland argenté (23%), les Pics mineur et chevelu, le Grand Corbeau, la Sittelle à poitrine rousse, l'Étourneau sansonnet et le Moineau domestique (tous avec 23%).

Espèces occasionnelles (observées dans 10 à 19% des territoires)

Ne se sont montrés que plus occasionnellement: la Corneille d'Amérique (19%), le Bruant hudsonien (19%), le Grand Bec-scie (16%), le Goéland à bec cerclé (13%), le Grimpereau brun (13%), les Canards noir et colvert, la Pie-grièche grise et le Junco ardoisé (tous avec 10%).

Espèces rares (observées dans moins de 10% des territoires)

Ne furent observés que dans un seul ou quelques territoires seulement: l'Épervier brun, l'Autour des palombes, la Gélinotte huppée, la Tournelle triste, le Cardinal rouge, le Bruant à gorge blanche, les Roselins pourpre et familier, le Chardonneret jaune (tous avec 6%), le Garrot à oeil d'or, le Goéland arctique, le Martin-pêcheur d'Amérique, la Mésange à tête brune, le Merle d'Amérique, le Bruant à gorge blanche, le Quiscale bronzé et le Chardonneret des pins (tous avec 3%).

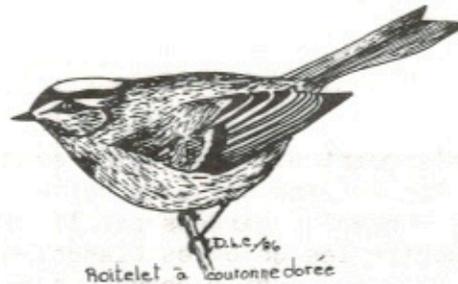
Contrairement au nombre d'individus qui varie essentiellement suivant le nombre d'heures consacrées à l'observation (paramètre très variable suivant le taux de participation), la fréquence est pour ainsi dire indépendante de ce facteur. Elle sera plutôt influencée par le niveau d'habileté des équipes participantes (sa moyenne) à identifier les espèces rencontrées ainsi que le pourcentage de couverture de chacun des habitats, paramètres que l'on pourrait s'attendre à ce qu'ils soient plus stables. Il sera donc fort intéressant de comparer d'une année à l'autre, comment la fréquence de chaque espèce se maintiendra ou évoluera...

La Mésange à tête noire pourra-t-elle être détrônée? Le Sizerin flammé, le Chardonneret des pins et bien d'autres espèces irrégulières l'hiver changeront-elles de statut certaines années? Quel statut dominera pour chacune de ces espèces? D'ici quelques années on aura peut-être des réponses à ces questions!

Que peut-on dire de plus? Attention, si vous ne me connaissez pas, ne répondez pas trop vite à cette question!

Le recensement de Noël de Lennoxville se définit de plus en plus comme une grande activité de loisir scientifique à caractère social. Il favorise l'échange entre ornithologues (que nous soyons ornitho d'expérience ou apprenti), la découverte de la nature dans une atmosphère des plus plaisante et la recherche d'une meilleure compréhension de notre environnement, plus particulièrement de l'avifaune avec laquelle nous le partageons.

Cette année, grâce à une approche plus méthodique, les données recueillies nous ont permis de tracer un portrait un peu plus précis de l'avifaune du 28 décembre 1985, dans le cercle de Lennoxville. En 1986, nous espérons que le C.N.V.S.F. ainsi que d'autres membres et amis/amies de la S.L.O.E. se joindront à nous... pour encore plus d'oiseaux... pour encore plus de plaisir...



Merci à toutes les participantes et à tous les participants:

Pierre Audet	Jean Dillon	Marielle Martineau
Yves Bachand	W.O. Dobbs	Jean-Paul Morin
Gladys Beattie	Camille Dufresne	H. Nichol
Nancy Beattie	Philippe Fragnier	Graham Patriquin
O. Béland	Hercule Gaboury	Vivian Pollock
Rémi Bergeron	Suzanne Gagnon	Ruby Robinson
Paul Boily	Patti Gillam	Stuart Robinson
Avery Booth	Marion Greenlay	Julien Ruest
Joyce Booth	Katherine Groanwold	Iann Saint-Pierre
Charles Bury	Ghislaine Groulx	Reta Sarrasin
Florienne Caouette	Wayne Hall	François Shaffer
A.C. Casgrain	Leo Haubrich	Jacques Shaffer
Eric Chabot	Ken Herring	Julie Schaffer
Odette Chabot	Peggy Herring	Lin Sweeney
Jean-Pierre Chevrier	Michel Houde	Ginette Thiffault
Jean-Marie Cliche	Suzanne Langelier	Alain Vié
Bernard Denault	Yves Lauzière	Bernice Whitney
Isabelle Denault	Josée Lebeau	Gilbert Whitney
Jean-Bernard Denault	Vincent Létourneau	

Vincent Létourneau

#### LA CORNEILLE D'HIVER

La sagace qui n'a point suivi la volée sudiste,  
la maigrechine toute noire des étés battant feu,  
la moqueuse des mangeries gardées par l'oripeau,  
la cocasseuse contre les colombes blanchies de paix;  
elle, quand sa voix de janvier percute sur le pin mort,  
elle dit que le soleil chétif se trompe de pinacle  
comme une vieille religion se trompe d'éternité,  
et tu l'entends devancer la criée du printemps  
puis tenir dans son bec le soleil jaunasse,  
fromage à redonner le goût salé de la vie.

Rina Lasnier.  
Poèmes II, p.231.



CONGRÈS  
DES ORNITHOLOGUES AMATEURS  
DU QUÉBEC

sous les auspices de  
l'association québécoise des groupes d'ornithologues  
et  
du club des ornithologues de l'Outaouais

QUAND: les 11 et 12 octobre 1986

OÙ: au centre Katimavik du lac McGregor

CONTENU: conférences et ateliers sur différents sujets; optique  
voyages ornithologiques, baguage, biogéographie de certaines  
espèces, etc. etc.

CONFÉRENCIER INVITÉ: JEAN-LUC GRONDIN (sujet: son art)

COUT A PREVOIR: de 50 à 75 \$

---

FORMULAIRE DE PRE-INSCRIPTION

NOM: ..... PRENOM: .....

ADRESSE: .....

VILLE: ..... CODE POSTAL: .....

prière de retourner le formulaire ci-joint dans le but d'être  
inscrit sur la liste des personnes qui recevront la documentation  
et le programme définitifs avant le 30 avril 1986.

ENVOYER A: ASSOCIATION QUEBÉCOISE DES GROUPES D'ORNITHOLOGUES  
4545 avenue Pierre-de-Coubertin  
C.P. 1000, succursale M,  
Montréal H1V 3R2



## Le pigeon voyageur

LLE CHRONIQUE - NOUVELLE CHRONIQUE - NOUVELLE CHRONIQUE - NOUVE

### LE PIGEON VOYAGEUR

Une nouvelle chronique, le Pigeon voyageur, nous rapportera vos messages, vos plaintes ou vos commentaires. Ce que vous pensez du contenu, des articles publiés dans Le Jaseur, de sa présentation, des dessins, des activités... de vous-mêmes, si vous voulez. Pourquoi pas! On attend votre message, Pigeon voyageur au Jaseur portant...

---

St-Georges de Beauce, le 6 décembre 1985

Je profite de cette période de l'année, pour vous offrir mes meilleurs voeux de bonheur, une nature renouvelée et de merveilleuses observations ornithologiques, plus particulièrement à la direction de la S.L.O.E..

Sincèrement

Réjean Turgeon

POUR FAIRE LE PORTRAIT D'UN OISEAU (Poème de Prévert)

Pour faire le portrait d'un oiseau  
Peindre d'abord une cage avec une porte ouverte  
Peindre ensuite quelque chose de joli, quelque chose de simple,  
quelque chose de beau, quelque chose d'utile... pour l'oiseau.

Placer ensuite la toile contre un arbre, dans un jardin,  
dans un bois ou dans une forêt.  
Se cacher derrière l'arbre sans rien dire, sans bouger.

Parfois l'oiseau arrive vite mais il peut aussi bien mettre  
de longues années avant de se décider... Ne pas se décourager,  
attendre.

Attendre s'il le faut pendant des années, la vitesse ou la lenteur  
de l'arrivée de l'oiseau n'ayant aucun rapport avec la  
réussite du tableau.

Quand l'oiseau arrive... s'il arrive, observer le plus profond silence.  
Attendre que l'oiseau entre dans la cage, et quand il est entré, fermer  
doucement la porte avec le pinceau.  
Puis effacer un à un tous les barreaux  
en ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l'oiseau.  
Faire ensuite le portrait de l'arbre, en choisissant la plus belle de  
ses branches... pour l'oiseau.

Peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent,  
la poussière du soleil et le bruit des bêtes de l'herbe dans la  
chaleur de l'été.

Et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter.  
Si l'oiseau ne chante pas...  
Ah!... c'est mauvais signe; signe que le tableau est mauvais.

Mais s'il chante!...c'est bon signe;  
Signe que vous pouvez signer.

Alors vous arrachez tout doucement une des plumes de l'oiseau  
et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

LE PELICAN (Poème de Desnos)

Le capitaine Jonathan  
Etant âgé de dix-huit ans,  
Capture un jour un pélican  
Dans une île d'Extrême-Orient.

Le pélican de Jonathan, au matin, pond un oeuf tout blanc  
Et il en sort un pélican lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican pond à son tour un oeuf tout blanc  
D'où sort inévitablement un autre... qui en fait autant.  
Cela peut durer pendant très longtemps  
Si l'on n'fait pas d'omelette avant...

Chat\_Rat\_De\_L'



1. Mon 1er est un instrument de musique.
2. Mon 2è est un groupe de lettres.
3. Mon 3è est une suite de personnes placées sur une même ligne.
4. Mon 4è est à.
5. Mon 5è est le verbe être au prés., 3è pers.s.
6. Mon 6è est une roche sédimentaire formée de grains de sable.
7. Mon 7è est la 2è syllabe de cette.

Mon tout est un oiseau palmipède vivant près des côtes, au plumage sombre.

Rép.: ettergia à naromroc



## Observations Saisonnières

DE LA VISITE RARE EN ESTRIE

Hiver 1985-86

Et l'hiver s'achève déjà. Une autre saison, bien enneigée celle-là, avec des humeurs et des températures qui lui vont bien. Un vrai bel hiver quoi!

Parmi nos visiteurs de saison, Sizerin flammé et Dur-bec des pins furent sans doute parmi les plus remarquables cette année. On les a rencontrés un peu partout depuis les premières neiges. Les Sizerins, par dizaines et fréquemment même par groupe de 100 à 200 individus, étaient souvent là, fôlatrant bruyamment d'une talle de bouleaux gris à une autre. Plusieurs ont aussi eu la chance d'observer de près des Dur-bec des pins, peut-être alors qu'ils jassaient en sourdine tout en becquetant les fruits d'un pommier ou d'un pommetier.

Hé oui, ces deux espèces, qui étaient si peu fréquentes l'hiver dernier, se sont trouvées des raisons d'hiverner en Estrie cette année. A l'inverse, les Bec-croisé à ailes blanches, Roselin pourpré et Chardonneret des pins, qui étaient tous trois fort abondants l'hiver dernier, se sont fait rares cette saison. D'autre part, alors que la Tourterelle triste semblait être présente en nombre encore plus grand cet hiver, de leur côté... Le Roitelet à couronne dorée a encore renforcé la thèse voulant son appartenance à l'ensemble des hivernants réguliers de l'Estrie, se manifestant fréquemment à l'intérieur et en bordure des forêts à dominance de conifères; janvier nous a laissé apercevoir quelques Autour et Epervier brun, espèces qui d'ailleurs s'étaient bien manifestées au cours du recensement de Noël; quelques troupes de Bruant des neiges ont pu faire l'objet de très belles observations; mais le Gros-bec errant aurait un peu boudé la région; la Mésange à tête brune et le Chardonneret jaune ne se sont fait que timidement remarquer par endroit; le Merle d'Amérique, le Quiscale bronzé, le Carouge à épauettes et le Bruant à gorge blanche n'ont été rapportés qu'à un seul site au cours des dernières semaines; aucune trace du Bruant chanteur et bien peu d'observation pour le Roselin familier, qui était pourtant assez répandu localement l'été dernier. Mais ça ne se termine pas sur cette note et comme vous le verrez plus loin, ce fut aussi un bel hiver pour l'observation d'oiseaux plus rares.

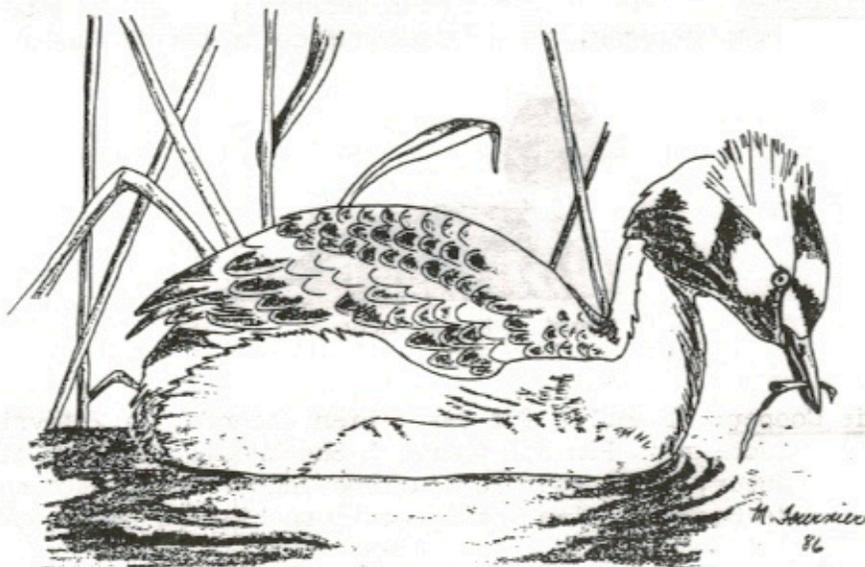


Lorsque vous recevrez ce Jaseur, la mi-mars sera déjà chose du passé. Officiellement le printemps ne sera pas tout à fait annoncé mais déjà, quelques migrateurs telles la Corneille d'Amérique et l'Alouette cornue se seront pointés le bout du bec. Aussi, cette année, je vous inviterais à porter une attention particulière à tous ces premiers arrivants. Afin de remettre à jour notre calendrier des migrations printanières (article publié par Paul Boily dans le Jaseur de février 1982, vol. 2, no 1), nous aurions besoin de la collaboration de tous et de toutes. Faites-nous parvenir vos observations printanières, le nombre, la date et l'endroit où vous aurez observé votre (vos) premier(s) Merle d'Amérique, votre (vos) première(s) Paruline à croupion jaune, etc. Afin de faciliter la compilation, veuillez utiliser autant que possible des feuillets d'observations quotidiennes (vous pouvez en obtenir en en faisant la demande à la S.L.O.E.). Les observations retenues seront publiées dans le prochain compte-rendu des observations régionales... On compte sur vous!

Bonnes observations!

Grand Héron: 1 individu, blessé ou épuisé, a été récupéré le 10 janvier, à Waterloo (S.T. fidé Y.A.).

Grèbe cornu: 2 migrateurs tardifs, le 28 décembre, à Georgeville (A.L., P.L.).



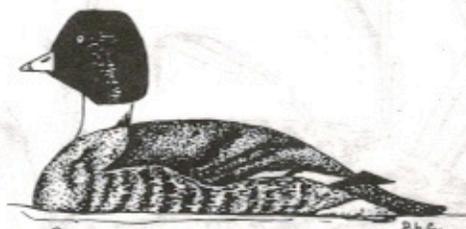
Cormoran à aigrettes: 1, les 16 novembre et 17 décembre, sur la rivière St-François, à Sherbrooke (Y.M.). La seconde date constitue une mention assez tardive. Des observations antérieures (communication personnelle) laissent croire qu'il pouvait s'agir d'un oiseau blessé.

Canard noir x colvert: 1 mâle, le 6 décembre, sur la rivière St-François, à Sherbrooke. L'oiseau observé, un hybride, présentait des caractéristiques des 2 espèces: plumage général brun foncé du C. noir mais spéculum bleu à bandes marginales blanches comme le C. colvert, tête brune comme le C. noir mais une bande à reflets vert métallique passe sur le dessus de la tête entre les yeux, descendant du front à la nuque (V.L.). Ce genre d'observation a déjà été signalé à plusieurs reprises dans la région.

Grand Morillon: 1 femelle, migratrice tardive, le 28 décembre à Georgeville (P.L.).

Canard kakawi: 75, le 10 novembre, sur le lac Magog, à Katevale (P.B.). C'est au moins pour la troisième fois qu'un groupe d'importance est aperçu se posant à la brunante en cette période de l'année. "Ah, si nos yeux voyaient la nuit, que de choses surprenantes nous apprendraient-ils!"

Garrot de Barrow: 1 femelle (très bien décrite), le 30 décembre sur le lac Memphremagog, dans le secteur de St-Benoît-du-Lac (F.H.T.).



Garrot de Barrow. femelle.

Epervier de Cooper: 1 adulte fut assez bien observé, le 2 février, dans le secteur du Pin solitaire, à Sherbrooke (F.S. et al). Fait à noter, c'est pour la deuxième année consécutive qu'un Epervier de Cooper adulte est rapporté en hiver à Sherbrooke.

Perdrix grise: 13 individus sont présents depuis le 1 février sur le chemin Lavallée, à Katevale (J.C., P.C. et al). On a observé le groupe un peu partout dans le secteur, dans les champs, sur la route et près des habitations, où les Perdrix ne dédaignent pas picorer les graines qu'on leur jette au sol. Il s'agit d'une première locale et même, pour tout ce secteur de l'Estrie, du moins en ce qui concerne un groupe aussi important.

Rappelons que la population québécoise de cette espèce d'origine européenne, est essentiellement confinée aux basses terres du St-Laurent, au sud-ouest de Plessisville et de Ste-Anne-de-la-Pérade. Selon N. David (Victor-Gaboriault no 3, 1980), cette population résulterait de l'expansion des populations introduites dans l'état de New-York et en Ontario avant 1940, puis à quelques endroits sur la rive sud du St-Laurent entre 1965 et 1972. (En Estrie, des tentatives d'acclimatation auraient échouées à Stoke Centre (1969), au lac Memphremagog (1972) et à Sutton (1934)).

En Estrie, l'espèce a pu s'établir par endroit sur le piedmont appalachien (Warwick, Melbourne; voir le Jaseur, vol. 2, no 2). Il existe aussi des mentions ailleurs dans la région: La Patrie (1972-73); Weedon (1974). Mentionnons, enfin, qu'une dizaine d'individus étaient toujours présents cet hiver à St-Georges-de-Windsor (communication personnelle), ce qui laisse croire que cette localité aussi serait solidement colonisée.

Dindon sauvage: 1, le 7 janvier, à Mc Goons Pointe (G.A., A.M.). Repéré sous de vieux pommiers, l'oiseau s'est envolé à une hauteur de 4 à 5m en direction de la forêt.

Goéland arctique: 1 jeune (1ère année), le 26 octobre au dépotoir de Sherbrooke (Y.M.), était assez hâtif pour la région.

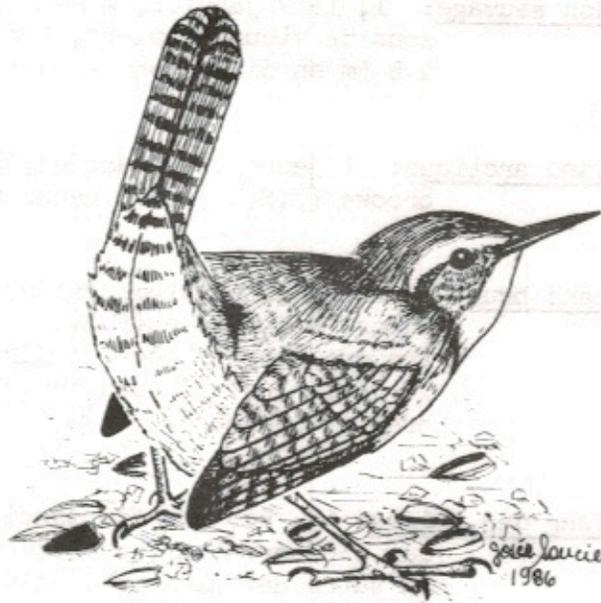
Goéland brun: 1 sub-adulte (3ième année), les 6 et 7 décembre, sur le lac Magog, à Katevale (P.B.). C'est pour la troisième fois en six ans que cette espèce d'origine eurasiatique se manifeste dans la région, d'ailleurs toujours au cours de la période fin novembre, mi-décembre.

Harfang des neiges: 1, vers la fin janvier, dans le rang 3 de Stoke, où, selon l'observateur, cette espèce hiverne régulièrement (R.M.). Un autre Harfang aurait été aperçu à quelques reprises au cours du mois de décembre, à Rock-Forest (fidé Y.B.), près d'une cour où sont entreposées des graines (attire beaucoup de petits mammifères, principale source de nourriture de ce magnifique oiseau de proie).

Martin-pêcheur d'Amérique: 1, le 28 décembre au barrage de Rock-Forest (F.C., M.H., M.M.).

Pic à dos noir: 1 male, le 28 décembre dans le cadre du recensement de Noël de Geergeville (E.E.).





Troglodyte de Caroline: 1 de ces très rares oiseaux a été aperçu, plutôt irrégulièrement, dans le secteur des rues Kennedy et Fabi, à Sherbrooke: les 20 et 21 décembre, le 25 janvier, puis les 9 et 20 février (S.C., G.M. et al). L'hivernage de cette espèce est un phénomène inusité chez nous et même pour l'ensemble du Québec. Aussi, même sur une base annuelle, il n'en existe que quelques mentions pour la région. Prière de nous communiquer toute nouvelle observation le plus tôt possible.

Jaseur boréal: Cette espèce n'a été rapportée que très rarement et en très petit nombre au cours de l'hiver en Estrie, sauf à Katevale où, au cours du mois de novembre, un groupe d'importance variable (jusqu'à 80 individus, le 16 novembre) a fréquenté le secteur du chemin La Cerisaie, à Katevale (P.B.).

Cardinal rouge: Cet hiver encore, ce scintillant personnage a volé la vedette à de nombreux postes d'alimentation. Pour l'instant, les sites d'hivernage n'étant pas tous connus, il est difficile d'apprécier l'importance et les fluctuations des populations de Cardinal rouge en Estrie. Mais les fortes concentrations observées par endroit cet hiver semblent bien traduire un certain affermissement des populations estriennes: jusqu'à 5 dans le secteur de la rue Brouillette à Sherbrooke (fidé S.G.); jusqu'à 6 à North-Hatley et à Coaticook (fidé G.B.).

Tohi à flancs roux: 1 individu (race de l'est) fréquente assidûment un poste d'alimentation de Huntingville depuis le 10 novembre (J.D. fidé G.B.). L'hivernage de cette espèce, déjà pas très courante en été, est considéré comme un phénomène inusité en région.

Bruant à couronne blanche: 1 adulte, depuis le 6 novembre, fréquente régulièrement une mangeoire sur le chemin Lavallée, à Katevale (J.C., P.C. et al). L'hivernage de cette espèce est un phénomène inusité au Québec.

Junco ardoisé: 55, le 11 janvier, près d'un silo à grain (maïs), à St-Alphonse de Granby (C.H., S.D.). C'est là une très forte concentration pour le sud du Québec en hiver. Plus à l'est, dans les Appalaches, le Junco ardoisé ne s'est montré qu'en très petits nombres (1 individu ça et là, surtout près des mangeoires).



Noms des observateurs et observatrices

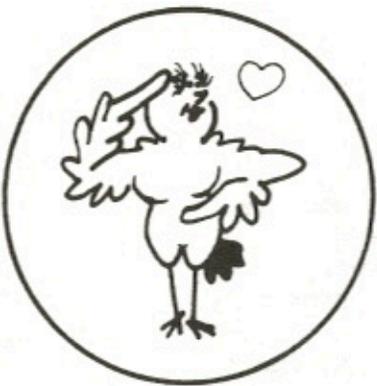
A. L.:	Anne Landry	M. M.:	Marielle Martineau
A. M.:	Adrien Ménard	P. B.:	Paul Boily
C. H.:	Catherine Haselbach	P. C.:	Pierre Cliche
E. E.:	Enid Elliot	P. L.:	Peter Landry
F. C.:	Florianne Caouette	R. M.:	Robert Mateau
F.H.T.:	Frère Hervé Tremblay	S. C.:	Sylvie Côté
F. S.:	François Shaffer	S. D.:	Serge Desgreniers
G. A.:	Georges Audet	S. G.:	Suzanne Gagnon
G. B.:	Gladys Beattie	S. T.:	Serge Tanguay
G. G.:	Ghislaine Groulx	V. L.:	Vincent Létourneau
G. M.:	Gérard Marquis	Y. A.:	Yves Aubry
J. C.:	Jeaninne Cliche	Y. B.:	Yves Bachand
J. D.:	Joyce Dewing	Y. M.:	Yvon Maheu
M. H.:	Michel Houde		

ERRATUM: Hirondelle bicolore: Dans le Jaseur publié en décembre 1985 (vol. 5, no 4, p. 218), était mentionnée la présence d'une Hirondelle bicolore albinos, fin juillet à Stoke. Une erreur se serait glissée quant à l'espèce. Notez qu'il s'agissait plutôt d'une Hirondelle des granges.

ADDENDA: Héron garde-boeuf: 1 individu fréquentait la bordure d'un point d'eau genre "étang à grenouilles", les 25 juillet et 5 août 1983, à St-Edwidge (Léo Provencher, Micheline Lacroix). C'est parfois dans ce genre d'habitat que l'on a rencontré les hérons blancs en Estrie. Explorateurs ou égarés, les représentants de ce groupe ne sortent que rarement rapportés chez nous, soit une fois ou deux par année, entre la mi-avril et la fin octobre.

Chouette Lapone: 1, le 31 décembre 1983, dans le rang Talbot, à Stoke (Suzanne Brulotte, Nicole et Paul Gagné). Cette mention vient s'ajouter aux 11 qui furent publiées dans le compte-rendu des observations saisonnières du mois de mai 1984 (le Jaseur, vol 4, no 2), suite à une importante invasion, de cette grande et spectaculaire chouette grise.

Merci à tous les observateurs et à toutes les observatrices qui ont bien voulu partager avec nous leurs découvertes!



# A Travers Les Jumelles

## LES OISEAUX AU JEU ? !!

Jusqu'à ce moment-là, je ne m'étais jamais posé cette question: "est-il possible que les oiseaux s'amuse, entre eux ou seul?"

C'était le 14 avril 1985; le ciel était nuageux et la température atteignait 8°C. La glace avait commencé à fondre pour libérer la surface du lac aux endroits où le courant était moyen.

Je me dirige en auto vers l'embouchure du lac Davignon à Cowansville où j'y vois quelques Grand-Bec-Scie. Depuis quelques semaines, ces bec-scie se promènent doucement près du bord du lac à cet endroit. Il y a également des Goéland à bec cerclé et des Goéland argenté dont deux (2) en plumage grisâtre (jeunes de première année?).

Un Goéland argenté a attiré mon attention. Il avait quelque chose dans le bec. C'était noir et ça me semblait rond, mais je ne pouvais pas très bien distinguer ce qu'il transportait. Mes jumelles 8x40 n'étaient pas assez "puissantes". Puis je l'ai perdu de vue alors qu'il se dirigeait vers le milieu du lac plus à l'ouest. J'ai alors continué à observer les Grand-Bec-Scie pendant quelques minutes.

Alors je suis parti vers l'ouest du lac au cas où il y aurait d'autres canards. En me stationnant sur le pont qui coupe le lac en deux, j'ai eu la surprise de revoir mon goéland sur la glace au milieu du lac, près d'un endroit dégagé. Cette fois, il était debout sur ses pattes rose clair et il semblait pousser quelque chose avec son bec. En regardant avec mes jumelles, j'ai constaté qu'il s'agissait bien d'une balle, que mon ami ailé poussait avec son bec, pour ensuite la rattraper d'un coup d'aile nerveux, parfois glissant sur la glace, parfois sautant à l'eau; il s'amusait réellement avec sa balle, comme un petit chat l'aurait fait.

J'étais étonné et amusé de voir ce goéland se "délaisser" ainsi. Quelques fois, après avoir "poussé" sa balle, qui rebondissait sur la glace, il ne pouvait pas la rattraper du premier coup de bec, il semblait alors tout excité!

Après 15 minutes d'observation, j'ai dû quitter l'endroit. Je n'avais jamais imaginé qu'un oiseau "penserait" à s'amuser et surtout avec une balle. J'en garde un souvenir inoubliable. Qui sait? J'avais peut-être devant moi le célèbre Jonathan Le Goéland !!

DENIS BOMBARDIER



Peux-tu identifier l'aire de fréquentation que je préfère, et du même coup prévoir où tu peux m'apercevoir en hiver ?

- A - Tohi à flancs roux, Junco ardoisé
- B - Carouge à épaulettes, Sizerin flammé, Pic flamboyant
- C - Mainate bronzé, Corneille d'Amérique, Tourterelle triste, Pigeon Biset, Faisan à collier
- D - Vacher à tête brune, Cardinal, Geai bleu, Roselin pourpré, Gros-bec errant, Grive à collier, Junco ardoisé, Gélinothe huppée
- E - Bec-croisé rouge, Gros-bec des pins, Bec croisé à ailes blanches, Sizerin flammé, Gros-bec errant, Geai gris, Roitelet à couronne dorée, Jaseur boréal
- F - Mésange à tête noire, Mésange à tête brune, Bruant des neiges, Bruant hudsonien

G - Grimpereau brun, Sittelle à poitrine rousse, Pic mineur, Grand Pic, Pic chevelu

H - Bruant des neiges, Tourterelle triste, Bernache du Canada.

Aires:

- 1: Faîte des arbres et troncs
- 2: Futaies, orées des boisés
- 3: Fourrés, herbes hautes, buissons
- 4: Conifères
- 5: Marais, végétation mixte
- 6: Clôtures
- 7: Champs, terrains à découvert
- 8: Sol abrité en forêt

5: B 6: C 7: H 8: A  
1: G 2: D 3: F 7: E  
réponses:

MICHEL LAVALLEE



## *Sous la plume des Ornithologues*

*Avril Mars 1983*

✓ DELSAUT, Michel. Comment chantent les oiseaux. La Recherche, janvier 1986, p.20-28.

On tente d'expliquer la façon dont les oiseaux produisent des sons. Anatomie et physiologie de l'organe concerné, la syrinx, qui est comparée avec l'appareil vocal des humains et les instruments à vent. Les contrôles nerveux et hormonal sont aussi discutés. La lecture de cet article nécessite un minimum de connaissances en biologie.

LYNCH, Wayne. Incredible flights. Canadian Geographic, octobre-novembre 1985, p.50-57.

Les oiseaux constituent le plus important groupe d'animaux migrateurs. La plupart d'entre eux migrent durant la nuit et il est souvent difficile de savoir où ils vont exactement; on a dû développer des techniques appropriées pour les étudier. L'orientation est un autre aspect énigmatique de la migration.

REDDAN, Michel. Le "vilain" petit oiseau. Science et vie, novembre 1985.

On dépense des sommes d'argent importantes pour diminuer le risque que représente les oiseaux pour la circulation aérienne. On parle même de "péril aviaire" et on a classé les oiseaux en fonction du danger qu'ils représentent (taille...) ou selon qu'ils soient résidents des aéroports ou visiteurs. L'aménagement d'un aéroport et du territoire adjacent de même que la dissuasion par des prédateurs en chair et en os ou en plastique sont des solutions à envisager.

✓ SOUCY, Claire. Le canard eider tire de l'aile. Forêt-Conservation, décembre 1985-janvier 1986, p.12-13.

Les mesures prises pour freiner une épidémie de pasteurellose (peste avienne) qui décime une population d'eiders de l'île Blanche (estuaire du St-Laurent). La présence de cormorants sur l'île et son effet sur le milieu (déjections) ne fait qu'empirer la situation.

Jocelyn Martel

BRAVO À TOUS CEUX ET CELLES QUI ONT PARTICIPÉ À CE BULLETIN!

Textes: Michel Houde, Marielle Martineau, Marc Gauthier, Alain Vié, Camille Dufresne, Jocelyn Martel, Hercule Gaboury, André Cyr, Vincent Létourneau, Isabelle Colette, Denis Bombardier, Suzanne Gagnon, Jean-Paul Morin, Michel Lavallée, Ginette Thiffault.

Activités: Marielle Martineau et Yves Bachand.

Dessins: Josée Soucie, Micheline Fournier, Paul Lebrun, Julie, Colette, Geneviève Audet, Michel Lavallée, Jocelyn Auger, Denise Lemay-Colette.

Dactylo: Carmen Deslongchamps, Ginette Thiffault, Fernande Compagna, Florienne Caouette, Suzanne Gagnon, Camille Dufresne, Marielle Martineau.

Coordination: Camille Dufresne et Suzanne Gagnon.

CALENDRIER DE PUBLICATION DU BULLETIN

Date de parution	Saison ornithologique	Période d'activités	Remise des textes
15 mars	hiver	printemps	15 février
15 juin	printemps	été	15 mai
15 sept.	été	automne	15 août
1er déc.	automne	hiver	1er nov.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA S.L.O.E.

Président: Michel Houde

Vice-président: Christian Houle

Secrétaire: Suzanne Gagnon

Trésorière: Florienne Caouette

Directrice: Camille Dufresne

Directrice: Marielle Martineau

Directeur: Marc Gauthier.

